

Agence Française de Développement
5, rue Roland Barthes – 75598 PARIS Cedex 12

RAPPORT DE MISSION

Re-profilage du Projet de Sécurisation de l'Élevage et de l'Agriculture péri-Urbains (PSEAU) à Niamey Niger

11 au 25 juillet 2006

Hubert de BON
Consultant

**Centre de Coopération Internationale
en Recherche Agronomique pour le Développement
CIRAD**
Département des Productions Fruitières et Horticoles (Flhor)
TA 50/PS4 - Boulevard de la Lironde – 34398 Montpellier Cedex 5

Aide-mémoire
Mission de re-profilage du 11 au 25 juillet 2006
Projet de Sécurisation de l'Elevage et de l'Agriculture péri-Urbains
à Niamey (Niger)
(CNE 3011-PSEAU)

Hubert de Bon, agronome

Introduction

Les objectifs de la mission sont les suivants :

- Etablir un bilan et une analyse des activités faites dans le projet PSEAU dont la maîtrise d'ouvrage a été transférée du SCAC au Ministère des Ressources animales et la gestion à l'AFD en 2005.
- Proposer des aménagements en fonction des activités réalisées et du délai restant de 16 mois.

Pendant tout mon séjour, j'ai été accompagné par : le directeur-adjoint de l'AFD, M. Hervé Kahane, le chargé de mission de l'AFD-Niger, M. Goni-Boulama et le coordinateur du projet, M. Abdou Amadou. De nombreuses rencontres ont été organisées avec les bénéficiaires du projet, les partenaires institutionnels ainsi que les différentes équipes opérationnelles. Je les remercie ici de leur accueil, leur disponibilité et de leur patience pour répondre à toutes mes sollicitations. Je remercie aussi tous les partenaires du PSEAU et personnes rencontrées pour avoir répondu à toutes mes questions y compris les plus embarrassantes.

Contexte de l'agriculture et de l'élevage périurbains

Dans le contexte international, dans la perspective d'urbanisation galopante au Sud, est menée une large réflexion sur cette agriculture située à proximité des grandes agglomérations. Les fonctions en sont régulièrement revisitées suivant les situations : alimentation des villes, agriculture de proximité, espaces ouverts, espaces verts, maintien de cultures traditionnelles, gestion des déchets de la ville, emploi et création de revenus, gestion de l'espace contre les risques naturels (inondations). Pendant cette mission, les discussions qui ont eu lieu aussi bien avec les services des ministères qu'avec les bénéficiaires et les opérateurs, ont indiqué que les fonctions à renforcer dans ce projet étaient celles de l'alimentation de la ville de Niamey et ses alentours, sous-entendant le maintien à terme d'un certain niveau d'emploi. La spécificité des filières agricoles urbaines et péri-urbaines est basée sur le caractère périssable des produits obtenus, comme le lait frais, les œufs, les légumes.

Par ailleurs, si un accroissement de la quantité produite par l'agriculture de proximité est justifié, il ne faut pas oublier les dimensions d'amélioration de la qualité de ces produits notamment au regard des risques pour la santé humaine, ainsi que de diminution de la saisonnalité de la production.

Bilan et analyse des activités faites

Le projet lancé par le Ministère des Affaires étrangères français en novembre 2003, commencé en 2004, géré par le Service d'Action culturelle et de Coopération de l'Ambassade de France à Niamey (FSP 2002/ 121), a été transféré à l'Agence française de développement avec signature de la convention de financement entre l'AFD et la République du Niger le 30 juin 2005 (CNE 30 11). La levée des conditions suspensives a été faite le 9 décembre 2005 et le premier approvisionnement de la caisse d'avance réalisé le 16 décembre 2005.

A la fin juillet 2006, sur le crédit initial du FSP 2002/121 de 1.500.000 euros et sur le montant transféré à l'AFD de 1.297.651 Euros, il reste disponible environ un montant de 1.100.000 Euros.

L'objectif général est de renforcer la production péri-urbaine pour améliorer sa contribution à l'approvisionnement alimentaire de la ville pour les filières lait, maraîchage et avicole. Le renforcement de ces filières de proximité se fera à deux niveaux : technique et organisation, en impliquant les acteurs (producteurs, transformateurs, commerçants) en profitant de l'environnement dynamique de la ville.

Le projet est organisé en 4 composantes : élevage, maraîchage, foncier, coordination du projet.

Les activités des composantes qui ont eu lieu depuis le début du projet sont décrites dans huit (8) rapports d'activités semestriels auxquels s'ajoutent une quinzaine de rapports spécifiques sur les actions menées ou projetées dont la liste exhaustive est citée en annexe. Globalement, ce sont des activités de préliminaires, mais nécessaires au déroulement d'un projet de développement.

Elles comprennent :

- Collecte de documentation.
- Concertation avec des opérateurs partenaires du développement (ONG Agropast, ONG Karkara, MRA, DRRA, FCMN, directions communales, ANPIP, AVPB, projet intrants/FAO) et de recherche (INRAN, AGRHYMET, ICRISAT, Université Abdou Moumouni de Niamey, IRD).
- Enquêtes socio-économiques de référence (pour choix des sites, identification des problèmes, propositions d'actions avec la participation d'étudiants).
- Concertation avec les acteurs pour élaborer des activités en termes de structuration, renforcement de quelques organisations, appui technique, et dossiers de financement.
- Ateliers d'information et de formation, visites et conseils aux producteurs laitiers, avicoles et maraîchers.

Par ailleurs, un code de financement pour les fonds d'investissement du PSEAU a été rédigé et validé par le comité de pilotage début 2005. Il a fait l'objet de traductions en peulh, haoussa et zarma, et a été transmis et expliqué aux bénéficiaires ultimes du projet : les producteurs agricoles au travers d'ateliers d'information.

Les principaux résultats de chaque composante vont être récapitulés ci-dessous et analysés.

Analyse composante 1 : Elevage

Deux filières péri-urbaines sont concernées dans cette composante : l'aviculture pour la production d'œufs, et la production laitière.

Pour la **filière avicole**, actuellement, il y aurait 14 producteurs rassemblés dans le Groupement des aviculteurs privés de Niamey et environs, représentant 11.000 oiseaux. Cette aviculture est une production hors-sol sous abri avec des exploitations de taille moyenne gérées par des professionnels. Les produits sont périssables correspondant à la zone péri-urbaine. Il y a des contraintes dues au risque sanitaire d'abord pour la volaille, et donc des impératifs de qualité de la production. L'émergence de la grippe aviaire a fait varier l'importance économique de cette filière de façon drastique : elle est en train de se reconstituer.

Cette filière bénéficie d'un appui du projet avec un technicien qui y est uniquement affecté. Le producteur de poules pondeuses rencontré pendant la mission est un fonctionnaire retraité ayant investi aussi dans un verger de manguiers. Il bénéficie de l'appui du technicien du PSEAU. Si l'exploitant agricole est très satisfait de l'appui apporté par le PSEAU, ses besoins d'appui dépassent la seule activité poule pondeuse (motopompe en panne...)

Une demande d'appui pour une commande groupée d'aliments de volaille du Groupement des aviculteurs privés de la Communauté urbaine de Niamey et ses environs a été constituée, mais non financée. Comme les autres dossiers sur fond d'investissement du PSEAU, le principe de ce fond d'investissement doit être retenu lors d'un des comités de pilotage. Le dossier a été examiné par le « Comité d'analyse des dossiers » mis en place par le PSEAU. Ce comité d'analyse rassemble des représentants du projet PSEAU, des ministères et de la filière concernée. Le dossier fait l'objet d'une grille d'analyse complète. La prise en charge d'une partie de l'investissement par les producteurs en est un élément essentiel, comme l'établissement d'une règle de suivi de gestion des fonds. Elle est fixée à 20%. Les producteurs étaient d'accord pour apporter cette contribution. Pour la gestion des fonds, il avait été accepté que deux personnes identifiées par les professionnels s'occupent de la gestion du stock physique : ventes et recettes. Par ailleurs, le stock aurait été mis en place dans un bâtiment prêté par le Ministère de l'élevage. Ce dossier avait reçu l'aval du « comité d'analyse des dossiers ». Mais, en l'absence de réunion du comité de pilotage du PSEAU, il n'a pu être transmis à l'AFD. Donc en ce moment, il est suspendu. L'absence de décision de financement sur ce dossier a entraîné l'arrêt par le PSEAU de la constitution des dossiers des fonds de financement d'autres actions (puits, semences potagères).

Un atelier a été réalisé sur les bâtiments et matériel d'élevage en aviculture, ainsi qu'une étude sur les contraintes liées à l'alimentation et aux conditions d'ambiance dans les élevages avicoles. Un guide pratique a été réalisé et transmis aux aviculteurs qui l'apprécient. Le groupement apparaît dynamique. Les activités faites correspondent aux besoins exprimés par les producteurs. Ainsi, les informations acquises pendant l'atelier, et les échanges entre participants ont été utilisés par les aviculteurs, par exemple : augmentation du nombre de mangeoires et d'abreuvoirs dans les élevages, aménagement des bâtiments pour accroître l'aération, construction de bâtiments en respectant les recommandations préconisées.

A noter qu'une opération d'urgence a été réalisée pour lutte contre la grippe aviaire au Niger (Maggaria/ZR et Madarounfa/MI). Cette intervention a fait l'objet d'un avenant à la convention CNE 3011, signé en mars 2006.

Pour la **filière laitière**, 7 sites ont été choisis représentant 670 ménages et environ 6.000 têtes de bétail : Gorou Kirey, Wouro Fulbé, Banifandou II, Koubo Banda, Talladjé, Route Filingué, Feto Bokki. Un appui technique a été apporté aux groupements retenus. L'équipe du PSEAU a été invitée à un atelier de formation sur la qualité et l'hygiène du lait à la traite (9-11 août 2005 / Ouagadougou). Cependant, il semble manquer un compte-rendu des suivis des groupements pilotes identifiés.

Des dossiers ont commencé à être préparés pour la ligne fonds d'investissements : captages hydrauliques de type MEYER et de type OFEDES pour le « comité d'analyse des dossiers ». Ces demandes entrent dans le thème du projet. Des premiers contacts avaient été établis avec le Ministère de l'hydraulique et les groupements pour voir comment constituer la contribution des éleveurs. Il avait été accepté, que vu le faible revenu des éleveurs, une partie des 20% de l'investissement des bénéficiaires serait fait sous forme de main d'œuvre. Comme pour les autres dossiers d'investissement la partie gestion des puits avaient commencé à être discuté. Mais, vu l'arrêt du dossier de la filière avicole et l'absence de comité de pilotage à court terme, le dossier « puits » n'a pas été complété.

Le PSEAU a participé à un atelier sur la maîtrise de la qualité dans la transformation du lait en Afrique de l'Ouest à Ouagadougou.

Pour favoriser la concertation entre les projets intervenant sur la filière lait (projet Lait Sain pour le Niger¹, Appui aux Petits Producteurs de Lait de la communauté urbaine de Niamey² – APPLN-, Réseau d'Echange sur les Politiques laitières, PEACE CORPS, ONUDI –formation HACCP-), une journée d'échanges d'expériences a été organisée (15 nov 2005). Les objectifs des autres projets sont similaires à ceux du PSEAU : organisations communautaires de base, accroissement de la production de lait et de sa qualité, renforcer les ONG locales. Seul le projet APPLN a pu être rencontré lors de cette mission.

Projet Appui aux petits producteurs de lait de la communauté urbaine et péri-urbaine de Niamey

Durée : 2003 - 2007

Partenaire local : ONG AGROPAST

Opérateur : Vétérinaire Sans Frontière - Belgique

Suivis des groupements par une visite / 15 jours.

- 21 organisations d'éleveurs mises en place, dont 15 avec une autonomie certaine en fin 2005. 9 groupements sont reconnus officiellement. 1 fédération de groupements est en cours de constitution.
- Des fonds de roulement ont été apportés à 20 groupements, avec 100 à 200.000 FCFA pour la part projet, et 40 à 560.000 FCFA pour la part groupement.
- Amélioration de l'alimentation en saison sèche : mise au point des rations en cours, amélioration de la coupe des fourrages du stockage par construction de granges collectives et individuelles notamment.
- Programme de prophylaxie : formation d'auxiliaires paravétérinaires et séances de sensibilisation.
- Amélioration de la qualité hygiénique par une meilleure hygiène de traite chez 25% des éleveurs (respect des gestes et précautions recommandées) ; mais le test de contrôle qualité du lait n'a pu être mis en place car le protocole est trop lourd pour petits éleveurs.
- Constructions de 8 magasins (300 à 400.000 FCFA apport propres et 600 à 700.000 FCFA apport projet), 3 granges collectives avec des apports propres (300 à 400.000 FCFA) et des

¹ Projet géré par Vétérinaire Sans Frontière - Belgique

² Projet géré par Vétérinaire Sans Frontière - Belgique

apports projet (300 à 400.000 FCFA) ; les granges individuelles ne tiennent pas car trop fragiles.

- 90% des organisations d'éleveurs gèrent leurs stocks avec efficacité, notamment les sous-produits agro-industriels (SPAI).
- Renforcement de l'ONG AGROPAST : formation, capacité de mettre en œuvre des projets.

17 formations (éleveurs, auxiliaires paravétérinaires, animateurs, personnel projet) ont été effectuées.

Une mini-laiterie, des parcs de vaccination, des bosquets de fourrages aériens sont aussi prévus mais non faits à cette date. L'utilisation de la lactoperoxydase est abandonnée car non disponible au Niger. Le budget sur 2005 a été de 125 K€.

Le projet APPLN appuie des groupements dans 4 des 7 sites retenus dans le PSEAU.

Les ONG locales ciblées par le PSEAU, reconnues pour leur savoir-faire et leurs compétences sont aussi partenaires d'autres bailleurs de fonds : Agropast, Karkara. Le groupe cible – éleveurs majoritairement d'origine peule installés dans la périphérie de Niamey- est souvent le même que celui du projet APPLN. Une différence est que plusieurs projets comme APPLN ciblent la mise en place d'un pourcentage très significatif de groupements féminins, ce qui est une recommandation dans le PSEAU, mais non une obligation. De plus, l'abreuvement du bétail n'est pas pris en compte dans le projet APPLN.

Les risques de chevauchement d'activité existent. Mais, il y a une réelle demande de lait au niveau de Niamey. Il est tout à fait raisonnable d'accroître le nombre de groupements appuyés par le PSEAU, de contribuer à la résolution du problème d'alimentation en eau notamment, et de poursuivre des actions d'appui technique et d'équipements. Le choix des thèmes doit être complémentaire de ceux des autres projets de développement.

Analyse composante 2 : Maraîchage

La composante 2 est organisée en trois volets : (1) concertation et négociation entre les acteurs de la filière ; (2) repérage et mise au point d'innovations technico-économiques répondant aux besoins des acteurs pour améliorer les performances de la filière ; (3) mise en place de dispositifs d'appui conseil sous la responsabilité des producteurs. La première réunion de lancement a eu lieu le 9 mars 2004.

Les activités sont menées par la CAPCA2, animée par la Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger- NIYA (FCMN-NIYA), son secrétaire exécutif M. Tahirou Amza, d'une assistante technique, Valérie Claes et un volontaire du progrès M. P. Becheler.

Concertation et négociations entre acteurs de la filière : 14 coopératives FCMN ont accepté de participer au PSEAU, soit environ 1.200 membres, sur 21 coopératives maraîchères de la FCMN à Niamey. Cela a permis après analyse de choisir 4 d'entre elles pour mettre en place les champs écoles.

Des actions d'animation ont été faites comme la participation à la rencontre annuelle des maraîchers du Niger en mars 2005.

Par ailleurs, des rencontres ont commencé entre les commerçants et les producteurs, notamment à l'occasion du lancement du centre-pilote de commercialisation (financement

PROPAN). Ce centre de commercialisation des produits maraîchers est prévu pour 25 coopératives de la Communauté urbaine de Niamey et Tillabéry pour 860 t de produits annuellement (voir rapport A. Moncoeur). Les débuts de cette concertation sont timides ; elle est à développer en identifiant mieux les besoins des uns et des autres : appui aux installations de stockage, conditionnement, transport et commercialisation, en termes de régularité de production et de types de produits. Des propositions de diversification des espèces et variétés maraîchères cultivées est aussi demandée par les producteurs des champs écoles. Les grossistes et transporteurs sont aussi des acteurs de la filière à prendre en compte alors qu'ils semblent avoir été oubliés.

Repérage des innovations techniques : Des discussions ont été réalisées avec les producteurs pour identifier les thèmes de travail à partir des contraintes identifiées par les producteurs. 4 champs écoles ont été installés dans les 4 zones pilotes³ du projet (Saga Gourou/ Gamkalé, Kongou, Nogaré, Gountou Yéna). Les thèmes suivants ont été retenus : compostage, protection des jardins par des haies, choix de variétés de chou et tomate. L'intérêt des champs écoles paysans (*Farmers Field School*) semble avoir été compris ; un règlement intérieur a été adopté par chacun des champs écoles. Mais la visite sur le terrain (Saga Gorou, Gounti Yéna), ainsi que l'analyse des comptes-rendus des discussions (cf. rapport technique Champ- école mars-juin 2005) laissent indiquer que les thèmes des champs écoles ne répondent que partiellement aux besoins évoqués par les producteurs, notamment en termes de techniques de production, trésorerie, approvisionnement en eau et appui à la commercialisation.

Recommandation : un diagnostic plus précis doit être fait au niveau des facteurs limitant la production : maladies, ennemis, fertilisation, pépinières. Les visites sur le terrain et la lecture des documents ont révélé des lacunes en matière de technique de production. Un appui régulier des expertises présentes au Niger comme celles de l'ICRISAT ou de producteur maraîcher innovateur, peut être mis en oeuvre.

Une équipe « semences » a été mise en place au sein de la CAPCA2. Elle a élaboré le guide des champs écoles producteur, des fiches techniques de production pour 20 espèces légumières ainsi que sur les pépinières et le compost. Ce travail a été fait avec le projet FAO « Promotion de l'utilisation des intrants agricoles par les organisations de producteurs ».

Le fonds d'investissement a été expliqué aux producteurs. Un projet a été préparé : Appui à la mise en place d'un service d'approvisionnement en semences potagères de qualité au bénéfice des membres de la FCMN-NIYA. Au moment de la mission le dossier n'avait pas été bouclé. Si les participants avaient accepté le principe de participer à hauteur de 20% au financement de l'achat collectif des semences et sa gestion, l'ajournement du dossier cité précédemment du dossier « aliment de volailles » due à l'absence de comité de pilotage a conduit les agriculteurs et la fédération à arrêter la construction du dossier. Ce dossier répondra ainsi en partie aux besoins de trésorerie des producteurs pour leur permettre d'acheter les semences maraîchères. Par ailleurs, le PSEAU pourrait renforcer sa collaboration avec le projet FAO/ Intrants, notamment pour la mise en place des fonds de

³ Sites pour chaque zone pilote : Saga Gourou/ Gamkalé
Kongou : Kongou TMK, K Zarmagandey, K Gorou, Gorou Kaina
Nogaré : Nogaré, Neini Goungou, Lamordé, Kirkissoye, Djamwoyé
Gountou Yéna : Gountou Yéna, Boukoki, Zongo, Dar El Salam

roulement. A noter que 7 coopératives⁴ de la FCMN sur la communauté urbaine de Niamey bénéficient de ce projet FAO, ainsi que 2 de l'association MARHABA⁵.

Dans cette composante maraîchage, des demandes d'appuis sur l'aménagement de puits ont aussi été évoquées sans aller jusqu'au dépôt du dossier. Sur fonds Banque Mondiale, le projet ANPIP a appuyé l'installation d'équipements d'irrigation individuels et collectifs, et peut encore le faire. D'un autre côté, les visites à Saga-Gamakallé chez un producteur indépendant (2 ha tomates) et à l'ICRISAT (modèle goutte-à-goutte basse pression pour 500m²) ont mis en évidence les difficultés de gestion des systèmes d'exhaure collectifs.

A noter que la FCMN a déjà pu mobiliser un crédit auprès de la BRS (Banque Régionale de Solidarité) pour des achats d'engrais et d'équipements pour la culture attelée.

Mise en place des dispositifs d'appui conseil

Le PSEAU a commencé des discussions pour développer des partenariats avec le projet FAO Intrants (activités sur l'approche champ école producteur), INRAN (fiches techniques), ICRISAT (variétés), OXFAM/Québec- Niger (analyse organisationnelle et commercialisation), MOORIBEN (boutiques d'intrants).

Le secrétaire exécutif de la FCMN a bénéficié d'une formation du CNEARC sur la micro-finance. L'objectif était de développer une compétence micro-finance au sein du PSEAU pour favoriser l'utilisation de cette technique. Il serait donc souhaitable qu'elle soit utilisée dans le cadre du projet comme indiqué dans les termes de références de sa formation. Le cadre chargé des champs écoles producteurs a aussi été formé sur cette approche. Quatre producteurs des sites et l'animateur CEP ont participé au salon sur l'irrigation et le drainage à Ouagadougou.

Plusieurs études ont été faites par des étudiants en collaboration avec l'université de Niamey. Ces études comportent beaucoup d'informations très partielles ; les résultats en sont approximatifs. Une synthèse de ces travaux est nécessaire, notamment pour la description de la filière maraîchère à Niamey, pour en tirer un diagnostic précis.

Analyse composante 3 : Foncier

Cette composante est animée par le Secrétariat Permanent du Code Rural. En 2005, deux activités ont été réalisées : (1) une formation des animateurs et responsable du projet à la méthode MARP (Méthode d'analyse rapide participative), de diagnostic participatif rapide et, (2) un inventaire des parcelles avec représentation cartographique du site maraîchage de Kongou Gorou. L'inventaire a été long à réaliser : plus d'un an ; il semble correct. Mais, son analyse pour une utilisation sur l'agriculture et l'élevage urbains et péri-urbains ou dans une discussion dans une commission foncière communale semble limitée : une validation de ce travail par les autorités et les parties prenantes est nécessaire, ainsi qu'un repérage géographique officiel et une analyse approfondie en termes d'usage et de propriété actuels. Ce travail sera très long : 458 parcelles de cultures maraîchères répertoriées pour une superficie totale de 135 ha environ sur un seul site du projet. Au moment de la mission, il n'y a eu

⁴ Ces coopératives sont : Bédjé, Kokari, Diamilé, Gakasiné, Djambou, Alkabir-membre, Gamkallé-Kokari

⁵ Ce sont : Union et Mognal

aucune utilisation de cette étude. Par ailleurs, le consultant a posé la question pendant la séance de restitution sur le devenir de cette étude. Il n'y a pas eu réponse à cette question.

L'unité Système d'Information géographique a été conçue transversalement aux activités faites dans les autres composantes. Il s'agit de concevoir un outil d'aide à la décision pour les institutions publiques et privées sur la place de l'agriculture et de l'élevage dans la CUN et ses environs. Cette activité a débuté avec du retard. Elle est menée par un Volontaire du Progrès recruté depuis juillet 2005 : Mlle Vinca Devauchelle, accueillie à AGRHYMET. Depuis son arrivée, elle a élaboré son programme de travail ; elle a suivi des formations complémentaires sur l'élaboration d'un SIG ; une photo aérienne plus récente de Niamey et ses environs a été commandée et devrait arriver prochainement. A ce jour, cette activité a donc tout juste commencé.

Analyse composante 4 : Coordination

La coordination du projet est assurée par l'assistant technique chef de projet pendant la période SCAC avec le coordonnateur M. Abdou Amadou. L'assistant technique est en cours de remplacement.

La coordination a élaboré un code de financement.

Les comités de pilotage ont été préparés et organisés régulièrement sauf le dernier prévu en décembre 2005 n'a pas pu se réunir.

Les fonds et comptes du PSEAU sont gérés par un cabinet externe, opérateur administratif et financier : ACSA qui travaille directement avec le coordinateur du projet. Un comptable et un gestionnaire à 50% de leur temps sont affectés à cette activité, l'autre 50% de leur temps étant dévolu à un autre projet géré par l'AFD, PROPAN. Chauffeur, planton et gardiens ont aussi été recrutés récemment.

La rencontre avec le cabinet ACSA a permis de faire un point sur les procédures qui semblent claires. Le manuel de procédures n'a pas encore été validé par le MRA et l'AFD. Mais, il apparaît nécessaire de renforcer le dialogue entre le cabinet et la coordination du projet afin d'aplanir rapidement les difficultés pour un fonctionnement plus souple. Actuellement, des retards significatifs ont été pris dans le règlement des factures. Une première demande de réapprovisionnement de la caisse d'avance de 80 millions de FCFA est dans le circuit Ministères nigériens - AFD.

La non-utilisation des fonds d'investissements pour le PSEAU et les acteurs des projets est due à l'absence de réunion du comité de pilotage, la dernière ayant eu lieu début 2005. Un seul dossier a été préparé complètement, celui sur l'aliment pour la volaille. L'absence de suivi sur ce dossier a entraîné une incertitude réelle sur la suite de ce projet. Par ailleurs, la réunion du comité de pilotage a été subordonnée à la mission de reprofilage que le consultant réalise actuellement entraînant donc des reports réguliers de prise de décision.

Propositions d'activités et d'organisation

La durée restante pour la réalisation du projet (16 mois) conduit à faire un recentrage des objectifs du PSEAU.

Un tableau synthétique a été fait (en annexe) présentant l'analyse du consultant par rapport aux objectifs du projet tels que définis dans la convention de financement République du

Niger / Agence Française de Développement. A ce jour, les bilans Malheureusement à ce jour, il n'y a pas données

Par ailleurs, un cadre logique du projet (voir annexes) est proposé en fonction des résultats de la mission de reprofilage.

Proposition Comité de pilotage

D'une manière générale, les activités sont proposées par les cellules d'animation et d'appui-conseil et le coordinateur puis sont discutées et approuvées dans un comité de pilotage qui se tient semestriellement. Ce comité de pilotage a une fonction d'orientation. Une composition simplifiée est proposée ci-après.

Président : Le secrétaire général du Ministère des Ressources animales

Vice-Président : Le secrétaire général du Ministère du développement agricole

Membres :

Le représentant du gouverneur de la région de Niamey

Le directeur de la production animale et la promotion des filières du MRA

Le directeur des cultures de rente du MDA

Un représentant du secrétariat permanent du code rural

Un représentant des éleveurs (lait/aviculteurs)

Un représentant des maraîchers

Un représentant des associations de consommateurs

Un représentant des opérateurs privés de l'aval des filières laitières ou maraîchères.

Observateurs :

Un représentant du SCAC de l'Ambassade de France au Niger

Un représentant de l'Agence française de développement

L'opérateur financier et administratif du PSEAU

Un représentant de la coopération belge

Le dernier comité de pilotage s'étant tenu début 2005, il devra se réunir le plus rapidement possible.

Orientations générales

Les propositions dans les 3 composantes techniques sont orientées vers une augmentation de la production, de la qualité des produits et une amélioration de sa régularité.

Une restitution des premières conclusions de la mission a été faite au Ministère des Ressources Animales le 24 juillet 2006. Des commentaires ont été faits par les participants sur la nécessité que le PSEAU continue à prendre en compte l'ensemble des activités prévues initialement dans le cadre du projet. Ces activités sont :

- l'appui à la filière avicole : appui technique sur l'alimentation des poules avec un technicien de terrain et un atelier ; un fond de roulement pour l'achat groupé d'aliments de volailles.
- La contribution à la mise en place d'une commission foncière communale d'une commune de Niamey.

La courte durée restante du projet implique de limiter les activités du PSEAU. Les capacités de la coordination du PSEAU (chef de projet et assistant technique) ne permettront pas de se réinvestir sur des chantiers de nature très variée. Quelques activités devront être recentrées prioritairement. Le choix sera fait sur : le nombre d'acteurs impliqués au moment de la visite du consultant, l'avancement dans les discussions avec les organisations de producteurs, la volonté exprimée par les acteurs de s'engager dans des actions collectives, l'encadrement existant au Niger, l'existence de projets complémentaires et les espoirs de réussite significative concrète.

La filière avicole visée comprend très peu de producteurs autour de Niamey. Les entreprises qui en font partie sont dynamiques. Parfois, leurs problèmes dépassent largement la seule filière « poule pondeuse ». Les stratégies apparaissent individualistes, notamment en matière de stratégie de choix et composition d'aliments de volailles. Des formations ont été assurées. Un technicien est toujours en appui à cette filière. Après un atelier bilan technique de cette activité, le consultant propose de l'arrêter.

Si la résolution du problème foncier est importante pour le maintien d'activités agricoles dans les zones urbaines et péri-urbaines, il n'apparaît pas très réaliste qu'une contribution du PSEAU à la résolution de ce problème soit significative. Le gouvernement nigérien a mis en place différents cadres pour avancer sur le problème de la propriété foncière notamment dans les zones rurales dont les Commissions foncières communales et régionales. Les principes de composition et de fonctionnement existent. Au départ, le PSEAU avait proposé de s'investir sur ce thème dont l'acteur principal au niveau de l'Etat est le Secrétariat permanent du Code rural dont le dynamisme est reconnu par tous. Des investissements ont été faits par le PSEAU au Secrétariat permanent du Code rural pour améliorer les conditions de travail des techniciens. Cependant, l'action de formation proposée semble très limitée par rapport au problème rencontré. Le projet ANPIP a commencé à travailler avec la commune la plus pauvre de Niamey avec des résultats très faibles à ce jour. La formation des agents d'une commission foncière (COFO) alors qu'ils ne sont pas encore nommés risque de ne pas être faite dans les délais de seize mois. Un impact de cette formation ne sera pas évaluable d'ici la fin du projet. Aussi, le consultant propose d'arrêter cette activité.

Le consultant propose donc le recentrage sur trois activités :

- un appui à la filière laitière,
- un appui à la filière maraîchère,
- l'établissement d'un SIG simplifié sur les zones de production agricoles urbaines et péri-urbaines.

Cela implique globalement des accroissements du nombre de groupements appuyés par le PSEAU et un renforcement des équipes d'animation des opérateurs et de leur formation.

Propositions composante 1 : Elevage

Les grands thèmes identifiés de la filière lait sont: (1) l'alimentation – abreuvement et (2) collecte du lait et hygiène.

Cela devrait se faire avec un nombre accru de groupements, pour en suivre 10 à situer en zone périurbaine. 7 groupements sont actuellement appuyés par le projet ; 3 autres pourraient être suivis dans des localisations différentes : en dehors des axes principaux. Des fiches de suivi pour chaque groupement seront établies comme outil de discussion et didactique avec les

groupements, mais aussi compte-rendu auprès du PSEAU. Le PSEAU pourra s'appuyer les méthodes du projet APPLN. Des données sur la production de lait seraient les bienvenues ainsi que les outils de gestion utilisés par les groupements.

Les actions principales sont les suivantes :

- Forage de puits supplémentaires avec une animation renforcée sur la place de l'abreuvement dans la production laitière pour atteindre 7 puits creusés en 2007.
- Mise en place du fond de roulement pour achats groupés d'aliment du bétail complété avec un atelier de formation. Ce fond pourrait venir en complément aux interventions d'autres projets. Un atelier de formation sur le rationnement des vaches laitières complètera cette action sur l'alimentation.
- Tests de nouveaux équipements pour améliorer la qualité et l'hygiène du lait : récipients en métal de différentes tailles pour la traite et le transport. Cette activité sera menée avec les groupements de producteurs laitiers, les collecteurs, les industries laitières. Des relations seront aussi établies avec un projet (ONUDI) étudiant la mise en place d'un centre de collecte secondaire. Ce travail serait précédé par une étude complémentaire sur le matériel de collecte. Il existe déjà des informations aussi bien au Niger que dans les pays voisins. Un atelier de formation à Niamey et un voyage d'études au Burkina Faso ou au Mali permettront d'appuyer la mise en œuvre de ces nouveaux équipements.

Le forage des puits ne pourra être entrepris que si certaines conditions sont réunies :

- Accord des communautés et des autorités pour le forage des puits
- Accord des bénéficiaires de participer à l'investissement à hauteur de 20% du montant total
- Etude des forages par un/des contractants spécialisés
- Réalisation des travaux par contractants spécialisés avec contrôle des travaux par bureau spécialisé (procédures d'appel d'offres à respecter)
- Etude et mise en place d'un règlement de fonctionnement, d'entretien et de gestion des puits par les bénéficiaires.
- S'assurer des conditions pour un bon fonctionnement de ces puits après la fin du projet.

Le consultant n'a pas pu rencontrer lors de sa mission tous les groupements susceptibles de bénéficier de ces aides. Les contacts avec l'ONG AGROPAST et les discussions avec le coordonnateur national du PSEAU ont indiqué que pour les premiers dossiers entamés (groupement de Feto Bokki), il y avait accord des bénéficiaires pour investir à 20% dans les forages. Le consultant fait l'hypothèse qu'avec l'appui du PSEAU et des ONG spécialisées en élevage (AGROPAST et KARKARA), des accords similaires seront obtenus pour d'autres groupements d'éleveurs.

De même, la mise en place des fonds de roulement nécessitera la mise en place de certaines conditions :

- Déterminer les communautés (éleveurs) qui bénéficieront de ces fonds de roulement.
- Obtenir l'accord des éleveurs sur une prise en charge des fonds de roulement (20%)
- Mettre en place des règles d'utilisation des fonds de roulement et donc de suivi par un observateur extérieur.
- Définir le devenir de ces fonds de roulement après la fin du projet.

Cette organisation pourra être faite par des contrats avec des projets ayant montré des compétences pour gérer de tels fonds avec des communautés.

Enfin, l'achat d'équipements, notamment ceux pour améliorer la qualité du lait lors de la collecte devront aussi faire l'objet de précautions préalables :

- Accord des acteurs de la filière pour tester les nouveaux équipements.
- Définir les propriétaires immédiats et en fin de projet des récipients (éleveurs, collecteurs, laiteries...).
- Préciser les règles d'utilisation et d'entretien des récipients.
- Voir si récipients sont mis à disposition d'une catégorie d'acteurs de la filière avec obligation d'utilisation et d'entretien en pleine propriété, ou voir s'il y a des possibilités de consignes ou de leasing (location + rachat en fin de projet ou à une date donnée).

Le contrat avec l'ONG Karkara sera renouvelé et prendra en compte les modifications : compléter le diagnostic pour les groupements supplémentaires (3), le suivi des 10 groupements et la collecte des données. Le consultant propose que l'ONG Agropast soit impliqué dans la gestion des fonds de roulement au côté de l'ONG KARKARA compte tenu de son expérience avec les groupements peulhs (fond de roulement, granges communes...).

A noter que le projet APPLN est d'accord pour que le PSEAU renforce les 3 activités mentionnées ci-dessus, indiquant un souci d'éviter le chevauchement des projets sur le terrain.

Actuellement, il y a 3 personnes à l'animation de CApCA1 dont 1 stagiaire, il est proposé de constituer une équipe de 4 permanents : 1 chef d'équipe et 3 agents d'appui technique. Cela doit faire l'objet d'une négociation rapide avec les ONG Karkara et Agropast pour bien évaluer les moyens en personnel afin d'assurer cet encadrement rapproché et efficace.

Au total budgétairement, par rapport aux actions prévues fin 2005 pour 2006, il y a :

- renforcement : des activités d'animation technique, d'un voyage d'études, des investissements (puits) ;
- mais suppression de l'activité sur la filière avicole.

Propositions composante 2 : Maraîchage

Les grands thèmes identifiés sont : (1) l'amélioration des techniques de production notamment en saison chaude et en hivernage, (2) la qualité des produits au niveau de la production et de la commercialisation.

Les actions principales sont les suivantes :

- Sur les techniques de production :
 - o repérage de 8 sites avec la mise en place de champ école producteur,
 - o 3 ateliers sur les techniques de production avec l'appui de personnes-ressources de l'INRAN et de l'ICRISAT suivant leurs compétences reconnues (nématologie, pathologie, entomologie, agronomie..),
 - o la mise en place du fond de roulement avec un partenariat étroit avec le projet FAO/ Intrants.
- La duplication des fiches techniques, mais après une relecture attentive par des spécialistes pour en corriger les imperfections.
- Contribution à 1 voyage d'études et à des journées maraîchères.
- En commercialisation :

- études filière et unités de commercialisation ;
- atelier sur le thème de la commercialisation ;
- l'achat d'équipements pour améliorer la qualité de la commercialisation, comme cageots, aménagement de locaux de tri, conditionnement, de vente.
- Appui à l'analyse de l'organisation de la FCMN en partenariat avec le PROPAN et OXFAM/ Québec.

Dans un premier temps, il s'agira de conforter les 4 champs écoles producteurs (CEP) existant pour qu'ils soient plus opérationnels : localisation, amélioration de l'approvisionnement en eau. D'ici quelques mois, il serait souhaitable que le nombre de CEP soit plus grand, donc dans plus de sites pilotes, pour atteindre un total de 8. Ces CEP devraient être réalisés prioritairement dans des sites en zone périurbaine en dehors de la Communauté urbaine de Niamey. En effet, les producteurs maraîchers de la CUN sont souvent pluri-actifs et donc peu disponibles pour suivre des formations. Des comptes-rendus précis et réguliers par groupements seront faits, notamment sur les résultats des champs écoles producteurs.

L'étude filière devra bien mettre en évidence les spécificités des produits issus de la zone périurbaine. En outre, elle devra permettre de quantifier le poids économique de la filière maraîchère péri-urbaine ainsi que l'emploi qu'elle génère aux niveaux production et commercialisation. L'étude sur les unités de commercialisation ainsi que des rencontres plus fréquentes entre les acteurs de la filière devraient aboutir à choisir les investissements à faire pour améliorer la qualité des produits sur le marché.

Comme pour les filières animales, la mise en place des fonds de roulement nécessitera certaines conditions :

- Déterminer les communautés (maraîchers) qui bénéficieront de ces fonds de roulement,
- Mettre en place des règles d'utilisation des fonds de roulement et donc de suivi par un observateur extérieur (cahier des opérations au minimum)
- Définir le devenir de ces fonds de roulement après la fin du projet.
- Cette organisation pourra être faite en contractant avec des projets ayant montré des compétences pour gérer de tels fonds avec des communautés. Le projet FAO/ intrants pourrait apporter son appui à la Fédération des coopératives maraîchères du Niger, comme il est fait actuellement pour certains de ses groupements, ou d'autres groupements.

L'achat d'équipements destinés à l'amélioration de la qualité des produits maraîchers péri-urbains devra faire l'objet de quelques conditions de mise en oeuvre :

- Accord des acteurs de la filière pour tester les nouveaux équipements.
- Définir les propriétaires immédiats et en fin de projet des équipements (producteurs maraîchers, commerçants, détaillants...).
- Préciser les règles d'utilisation et d'entretien de ces équipements. Voir si récipiends sont mis à disposition d'une catégorie d'acteurs de la filière avec obligation d'utilisation et d'entretien en pleine propriété, ou voir s'il y a des possibilités de consignes ou de leasing (location + rachat en fin de projet ou à une date donnée).

Actuellement, M. Amza Tahirou anime l'équipe CApCA2, en partageant son temps avec le secrétariat exécutif de la FCMN appuyé par 1 VP et 1 AT. Il est proposé qu'outre le VP et l'AT, de constituer une équipe de 4 permanents : 1 chef d'équipe et 3 agents d'appui technique.

Au total budgétairement, par rapport aux actions prévues fin 2005 pour 2006, il y a :

- renforcement : des activités d'animation technique, d'un voyage d'études, des ateliers, des équipements.

Propositions composante 3 : Foncier

Les activités sur le foncier seront recentrées sur l'établissement d'un Système d'Information Géographique pouvant donner une information précise sur la répartition de l'agriculture urbaine et péri-urbaine (AUP) qui pourrait être fait de façon réaliste d'ici la fin 2007.

Le SIG sera fait au niveau global agglomération de Niamey (CUN + communes sur lesquelles il y a des productions maraîchères). Outre son orientation sur une quantification et les caractéristiques de l'AUP, il donnera des éléments sur les risques de pollution des zones maraîchères dus à des points d'eau, épandage d'eaux usées et eaux de ruissellement : périmètres maraîchers, point des sources de pollution, puits, forage, mares, parc d'élevage, éventuellement pâturage, puits, forage, mares, nombre de maraîchers, d'éleveurs, de bovins⁶ ... Si le temps le permet, un repérage des points de vente des produits urbains et péri-urbains pourrait être ajouté. Par ailleurs, les zones de cultures pluviales et de pâturages seront indiquées lorsqu'elles sont autour des zones maraîchères, ainsi que les couloirs pastoraux.

Ce programme implique un renforcement significatif pour aboutir dans les délais du projet par le recrutement d'un cadre, jeune diplômé nigérien, Appelé du Service Civique National – et la mise à sa disposition des moyens nécessaires (moto, déplacement) et la réalisation d'enquêtes sur le terrain avec les appuis du Ministère de l'Hydraulique, SIGNER, AgroPast.

A l'issue du projet le SIG sera confié aux différentes instances concernées du projet : MRA, MDA, CUN, SPCR, SIGNER, Ministère de l'Hydraulique

Au total, par rapport aux actions prévues fin 2005 pour 2006, il y a :

- suppression de l'appui à SCPR en études et investissement.

Propositions composante 4 : Coordination

La présence à mi-temps de l'agent administratif affecté par ACSA est insuffisante. Une première proposition serait de voir s'il serait possible que le projet reçoive une personne plus attentive à la marche quotidienne du projet.

Code de financement : complet, compris par tous, les dépenses éligibles dans le cadre du code de financement sont nombreuses. En fonction du recentrage du projet et des délais de mise en route, il sera nécessaire de reprendre les actions retenues et fixer un seuil minimal.

Durée du projet : la mise en route effective du projet à partir d'octobre 2006 pour terminer en décembre 2007 ne permettra de faire en maraîchage qu'une campagne de saison sèche et une de saison chaude. Un prolongement jusqu'en juin 2008 devrait permettre de faire une campagne maraîchère de plus.

⁶ Le rapport APPLN donne des statistiques relativement précises sur les nombres d'adhérents et de bovins par organisations communautaires de base

Dispositif de suivi-évaluation : cette activité est dans la mission de la composante 4. Des cellules de suivi-capitalisation ont été mises en place avec les services des ministères concernés. Pour permettre le démarrage du suivi-évaluation, deux solutions peuvent être envisagées : (1) recrutement d'un cadre sur 6 mois chargé de faire ce travail en relation avec tous les partenaires et contractants, ou (2) contrat d'assistance en suivi-évaluation avec un bureau d'études local. Cela permettra au coordinateur et à l'assistant technique de faire leurs activités de coordination et d'animation.

Conclusions

Un budget prévisionnel (voir annexe) a été établi sur la base des activités décrites ci-dessus. Le total en est estimé à environ 709.000 Euros comme indiqué dans le tableau suivant pour des activités de septembre 2006 à décembre 2007.

Cela implique une modification de la convention avec une réallocation des ressources en diminuant la composante 3 foncier de 149.000 euros environ, pour réaffecter le montant de cette diminution sur la composante 1 élevage. En fonction de l'avancement des réalisations en juin 2007, il pourrait donc être décidé de la prolongation du projet pour six mois, permettant ainsi de confirmer des actions notamment par une saison de plus en maraîchage et une année complète de collecte de lait. De plus, les investissements totaux prévus sur les fonds du projet sont de 293 000 euros. Ils ne prennent pas en compte les contributions des bénéficiaires.

Par ailleurs, pour préparer une suite à ce projet dont le thème correspond à un enjeu de développement pour la ville de Niamey, nous avons inscrit en composante 4 un budget pour rédiger un projet faisant suite au PSEAU sur la même thématique de l'agriculture urbaine et péri-urbaine.

Budget prévisionnel par composante septembre 2006- décembre 2007 par rapport à la convention AFD et au disponible au 1/09/2006

	Budget Convention AFD (€)	Disponible au 30/06/2006 (€)	Engagement en attente (€)	Disponible au 1/09/2006 (€)	Budget prévisionnel 09/2006 – 12/2007 (€)
Composante					
Composante 1 élevage	408 960	321 254	88 140	233 113	295 843
Composante 2 maraîchage	384 000	343 686	13 780	329 906	210 776
Composante 3 foncier	197 205	185 764	3 659	182 106	33 386
Composante 4 coordination et imprévus	307 000	260 436	22 155	228 281	168 578
Total	1 297 165	1 111 140	127 734	983 407	708 583

Liste des annexes

- Liste des acronymes
- Liste des documents consultés pendant la mission
- Calendrier de la mission
- Liste des personnes rencontrées
- Tableau synthétique des objectifs spécifiques initiaux du PSEAU et du taux de réalisation au 31 juillet 2006
- Localisation des sites maraîchers
- Cadre logique du Projet
- Programme de travail chiffré
- Restitution MRA juillet 2006
- Termes de référence pour une mission de reprofilage du PSEAU

Liste des acronymes

AFD	Agence française de développement
AGRHYMET	Agronomie- Hydraulique- Météorologie
ANPIP	Agence nigérienne pour la promotion de l'irrigation privée
APPLN	Appui aux petits producteurs de lait de la communauté urbaine et péri-urbaine de Niamey
AT	Assistant technique
AUP	Agriculture et élevage urbains et péri-urbains
CAPEN	Cellule d'appui à la promotion de l'élevage au Niger
CAPCA	Cellule d'Animation et d'Appui Conseil (1 ou 2 suivant composante du PSEAU)
CEP	Champ école producteur
COFO	Commission foncière (communale, départementale, régionale)
CUN	Communauté urbaine de Niamey
DRRA	Direction régionale des Ressources animales
FAO	Food and Agriculture Organisation
FCMN	Fédération des coopératives maraîchères du Niger
GAP/ CUN/ E	Groupement des aviculteurs privés de Niamey et environs
ICRISAT	International crops research institute for the semi-arid tropics
INRAN	Institut national de recherches agronomiques du Niger
MDA	Ministère du Développement Agricole
MRA	Ministère des Ressources animales
OSP	Organisations socio-professionnelles
PAC	Programmes d'actions communautaires
PROPAN	Projet de Renforcement des Organisations Agro-pastorales du Niger
PSEAU	Projet de sécurisation de l'élevage et de l'agriculture péri-urbains
REPOL	Réseau d'Echange sur les Politiques laitières
SCAC	Service de coopération et d'action culturelle
SIG	Système d'information géographique
SPCR	Secrétariat permanent du code rural
UAM	Université Abdou Moumouni de Niamey
VP	Volontaire du Progrès

Liste des documents consultés pendant la mission

Documents produits par le projet PSEAU

Composante 1 : Elevage

Rapports d'activités

ILOU Issa & BOUKARY Abdou Razac, novembre 2004. *Rapport d'activités semestriel. Composante 1 du PSEAU*. ONG KARKARA et PSEAU, 23p, document photocopie

ILOU Issa & BOUKARY Abdou Razac, 2005. *Rapport final- Mise en oeuvre de la composante 1 du PSEAU- 5 mai 2004 au 5 avril 2005*. ONG KARKARA et PSEAU, 49p, document photocopie

BOUKARY Abdou Razac & ILOU Issa. 2005. *Rapport technique et financier de la composante 1 du PSEAU. Mai, juin, juillet 2005*. Equipe CAPCA1/ ONG Karkara, Niamey, Niger, 18 p.

BOUKARY Abdou Razac & ILOU Issa. 2005. *Rapport semestriel. Période du 1 août 2005 au 31 janvier 2006. Annexe 2. Note synthétique sur « les contraintes liées à l'alimentation et aux conditions d'ambiance dans les élevages avicoles de la Communauté urbaine de Niamey*. PSEAU, CAPCA1, 27 p. + annexes

Equipe CAPCA1/ ONG Karkara. 2006. *Rapport semestriel d'activités de la composante 1 du PSEAU. Période du 1 août 2005 au 31 janvier 2006*. ONG Karkara, PSEAU, 16 p.

Rapport de réunion, atelier, voyage d'étude

Equipe CAPCA1/ ONG Karkara. 2005. *Rapport technique et financier- mai, juin, juillet 2005. Compte-rendu de l'atelier thématique sur les bâtiments et matériel d'élevage en aviculture tenu du 12 au 13 mai 2005. Annexe 2*. PSEAU, 27 p.

Mémoires d'étudiants

MOUSSA Abdou Mounkaïla, 2005. *Aspects socio-économiques et problématique des élevages laitiers de la périphérie de la CUN*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'ingénieur des techniques agricoles, option productions animales, 1 juillet- 31 octobre 2004, UAM, Faculté d'Agronomie, PSEAU, 70 p.

Equipe CAPCA1/ ONG Karkara. 2005. *Rapport semestriel. Période du 1 août 2005 au 31 janvier 2006. Annexe 1. Analyse des contraintes liées à l'alimentation des poules pondeuses dans deux exploitations avicoles de la Communauté urbaine de Niamey. Travail réalisé dans le cadre du mémoire de fin d'études de élèves de l'IPDR de Kollo*. ONG Karkara, PSEAU, octobre 2005, 60 p.

Composante 2 : Maraîchage

Rapports d'activités

CLAES Valérie, AMZA Tahirou. 2004. *Compte-rendu de la réunion de lancement des activités de la composante 2 : maraîchage*. PSEAU/ Composante 2- Cellule d'animation, 9 mars 2004, 12 p.

AMZA Tahirou. 2004. *Rapport technique trimestriel (mai- juin- juillet 2004)*. FCMN-NIYA/ CApCA2/ PSEAU, 17p.

AMZA Tahirou & CLAES Valérie. 2004. *Rapport semestriel (5 mai- 5 novembre 2004). Cellule d'animation et d'appui-conseil de la FCMN NIYA, Composante II : appui au maraîchage urbain du PSEAU FSP 2002/ 121*. FCMN-NIYA/ PSEAU, 8 décembre 2004, 19p.

CLAES Valérie & Amza TAHIROU. 2005. *Rapport semestriel 6 novembre 2004 - 5 mai 2005. Cellule d'animation et d'appui-conseil de la FCMN NIYA, Composante II : appui au maraîchage urbain du PSEAU FSP 2002/ 121*. FCMN-NIYA/ PSEAU, 25p.

Rapport technique champ-école mars - juin 2005. FCMN-NIYA/ CApCA2/ PSEAU, 17p.

Equipe CApCA2/ FCMN-NIYA. 2006. *Rapport d'activités août – décembre 2005*. FCMN-NIYA/ PSEAU, 6 p.

Cellule d'Animation et d'appui conseil. *Indicateurs de suivi évaluation des activités de la composante 2 « Appui au maraîchage urbain de Niamey »*. CApCA2/ FCMN-NIYA/ PSEAU, Niamey, 13 p.

FCMN- NIYA. 2006. *Synthèse des activités de la CApCA2*. Niamey, 3p.

Rapport de réunion, atelier, voyage d'étude, projets d'actions

AMZA Tahirou 2005. *Rapport de formation : diversité des systèmes financiers ruraux. Montpellier du 4 au 29 avril 2005*. FCMN-NIYA, BP 11271 Niamey, 21 p

AMZA Tahirou 2006. *Rapport technique. Formation sur les outils de la finance rurale. Bamako, Mali du 18 mai au 16 juin 2006*. FCMN-NIYA, PSEAU-CApCA2, BP 11271 Niamey, 33 p

Cellule d'appui conseil et d'animation (CApCA2), appui maraîchage « Unité semences ». 2006. *Rapport « bilan et perspectives » de l'unité semences*. FCMN-NIYA/ PSEAU, Niamey, juin 2006, 155

DOUMA Abdoussalam, CLAES Valérie, TAHIROU Amza, 2006. *Rapport d'activités champ école au niveau des quatre sites maraîchers d'intervention du PSEAU (Nogaré, Saga gorou I, Tchingalbangou, Goutouyéna). Mars 2005 à juin 2006*. Partenariat PSEAU- Projet Intrants/ FAO- FCMN Niya. 63 p + annexes

Termes de référence de 8 actions :

- Activité champ école Octobre 2005- mars 2006
- Etude sur les unités de vente
- Activités semences 6 mois
- Formation (renforcement à la gestion)
- Etude de synthèse sur les principales filières maraîchères des sites du PSEAU
- Participation au salon africain de l'irrigation et du drainage
- Rencontre de concertation des acteurs de la filière maraîchère de Niamey
- Journée des maraîchers 2006, recrutement un cadre pour gestion d'un stock de semences, confection carte de membres FCMN, édition et multiplication de documents de vulgarisation

Mémoires d'étudiants

DAYABOU Labo Aïchatou, 2005. *Analyse du système de commercialisation des produits maraîchers dans la communauté urbaine de Niamey : cas de la tomate, de l'oignon et de la laitue*. Rapport de stage de fin de 3^{ème} année pour l'obtention de la maîtrise es Sciences agronomiques. UAM, Faculté d'Agronomie, PSEAU, 47 p.

ISSAKA Badio 2005. *Typologie des maraîchers des sites de Nogaré, Kirkissoye, Lamordé, Neini Goungou, Diamioyoye et analyse de leur stratégie de production*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention de la maîtrise es Sciences agronomiques. UAM, Faculté d'Agronomie, FCMN, 52 p.

MONCOEUR Alain. 2006. *Contribution à l'analyse des dispositifs de financement du centre de commercialisation de la Fédération des coopératives maraîchères du Niger*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Master : Acteurs du développement rural – Option : systèmes financiers ruraux, CNERAC, FCMN-NIYA, PSEAU, 71 p. + annexes

SALISSOU Abdoulahi 2005. *Typologie des maraîchers de la communauté urbaine de Niamey (cas du site de Kongou) et analyse de leur stratégie de production*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention de la maîtrise es Sciences agronomiques. UAM, Faculté d'Agronomie, FCMN, 40 p. + annexes

Composante 3 : Ffoncier

ANNOU Garba Mallam ; 2006. *Occupation des sols 2004/2005. Inventaire des vergers et parcelles de maraîchage. Siet de Kongou Gorou*. Ministère du Développement agricole, Secrétariat permanent du code rural, PSEAU, avril 2006, 47 p + 7 cartes

V. DEVAUCHELLE. 2005. *Termes de référence préliminaires pour la mise en place d'un SIG au sein du PSEAU*. PSEAU, unité SIG, octobre 2005, 10 p.

V. DEVAUCHELLE. 2006. *Programme d'activité prioritaire de l'unité SIG à compter du 30/05/2006 jusqu'au 31/12/2007*. PSEAU, unité SIG, mai 2006, 24 p.

Documents généraux

Aide-mémoire de mission de F. Jullien au NIGER (29/11 au 10/12/2005). TEN/ERN, 19/12/2005, 8 p.

Convention de financement N°CNE 3011 entre la République du Niger et l'agence française de développement, juillet 2005, 31 p.

Projet de Comité de pilotage de décembre 2005– PSEAU. Ministère des Ressources animales, république du Niger, 16 p + annexes

Rapport de présentation : projet n°2002-121- projet de sécurisation et de l'élevage et de l'agriculture urbaine à Niamey (PSEAU- Niamey). Ministère des affaires étrangères, Direction générale de la coopération internationale et du développement, France, 55 p.

Enquêtes sur le circuit et les pratiques de lavage des produits maraîchers de la production à la consommation. 2005. Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement. Représentation nationale au Niger (CREPA-NIGER) . BP 2149 Niamey, octobre 2005, 68 p.

Fédération des coopératives maraîchères du Niger. *Projet de plan d'action de la FCMN-NIYA 2005-2008.* Niamey, 15 p.

Fédération des coopératives maraîchères du Niger. 2005. *Rapport technique des journées des maraîchers du Niger tenues les 24, 25 et 26 mars 2005 à Agadez.* FCMN-NIYA, fed.mar96@caramail.com Niamey, 13 p.

MATHIEU Daniel. 2006. *Rapport annuel d'activités année 2005. Projet Appui aux petits producteurs de lait de la communauté urbaine et péri-urbaine de Niamey.* Vétérinaire Sans Frontière- Belgique, 48 p.

IBRA Salifou. 2004. *Code de financement.* PSEAU, Niamey, décembre 2004, 23 p + annexes

SOUMAILA A., ELH O Arimi Mamadou, DJIBO Fati & MOUNKAILA Safiatou. 2005. *Le développement des filières agropastorales en Afrique. 1ere édition. Production et commercialisation : bilan et perspectives.* Symposium organisé du 21 au 27 février 2005 au Palais des sports de Niamey, Niger, abstracts, 29p.

ONG Agropast. 2006. *Rapport d'activités 2005 de l'ONG Agropast.* ONG Agropast, BP 12 406 Niamey, janvier 2006, 13 P.

VIAS Gilles & RUPPOL Patrick. 2002. Comment dynamiser la filière laitière périurbaine au Niger ? Actes de l'atelier national, 5-6 février 2002, Rapport n°1, CAPEN KARKARA VSF- Belgique, direction de la Production animale et promotion des filières, Ministère des Ressources animales, République du Niger, 87 p.

Calendrier de la mission

Lundi 10 juillet 2006

Montpellier- Paris

Discussion avec Jean-François Jullien, AFD, Paris

Mardi 11 juillet 2006

Paris- Niamey

Présentation à l'agence AFD de Niamey

Dîner avec Hervé Kahane et Alain Félix

Mercredi 12 juillet 2006 (les visites et entretiens lors de la mission ont été faites en compagnie de M. Goni-Boulama –AFD- et M. Abdou Amadou –coordonnateur du PSEAU)

Rencontre avec les équipes du PSEAU : Abdou Amadou, F. Poudevigne, G. Vias, P. Becheler, Amza Tahirou, Ibrah Iboukar, Oussieni Ganda Ibé, Abdou Bokar, Hamidou Ibrahim, Boukary Abdou Razac, et M. Goni-Boulama AFD

Remise des documents du projet par les équipes

Visite Dr Barré, Secrétaire général du MRA et Dr Ousseini Salaou

Jeudi 13 juillet 2006

AGRHYMET : Hervé Trebossen, (AT), Vinca Devauchelle, VP accueillie

CE : Pierre Ducret, Alain Darthenucq

Roua Oumarou, Directeur exécutif, ONG Agropast

Visite Elhadj Abdou Chaibou, secrétaire général Ministère du développement agricole

GuirguirAbakaga, coordonnateur PROPAN

Vendredi 14 juillet 2006

Rencontre FCMN et équipe CAPCA2 : Idrissa Bagnou, Président FCMN, Tahirou Amza, Talatou Nassirou, Abdoussalam, Pierre Becheler(VP), visite des sites de Saga Gourou I et GountouYéna,

Samedi 15 juillet 2006

Discussion avec équipe de Karkara au bureau de Karkara, Salissou Yahouza, secrétaire exécutif, Gilles Vias, Boukary Abdou Razak,

Visite des groupements d'éleveurs de vaches avec Agropast Roua Oumarou, à Feto Bokki, Route Filingué, Kirkissoye et M. Ibrahim Doudoua, éleveur de poules pondeuses

Dimanche 16 juillet 2006

Dîner M. F. Poudevigne et Abdou Amadou

Lundi 17 juillet 2006

Discussion avec Secrétariat permanent du Code Rural

Visite Solani, laiterie, Responsable collecte M. Souley Boucar 93 92 57 89 et M. Gambo Ali, directeur de la production

Réunion avec Projet de Promotion des Exportations Agro-Pastorales, M. Bawa Sahadou

Mardi 18 juillet 2006

Entretien avec Dr ALIO Abdoulaye, PAC, Niamey

Visite ICRISAT, station de Sadoré : Dr Dov Pasternak

Entretien à l'INRAN, centre Decor : Mme Boukary Habsatou

Dîner Jean-Marie Cordier – Semences du Jardin Tropical

Mercredi 19 juillet 2006

Discussion Bruno Portier, Projet GCP/NER/041/BEL

Réunion ACSA, Ousmane Abdou Sidibé, Moussa Mahamane Lawan, Marou Ali, Ibrahim Hamidou

Entretien avec M. Daniel Mathieu, chef de projet APPLN

Discussion avec Vinca Devauchelles

Dîner avec Hervé Kahane

Jeudi 20 juillet 2006

Entretien téléphonique avec J.-F. Jullien (AFD –Paris)

Entretien avec M. Youssouf Mohamed Elmoctar, Chef Antenne ANPIP 2 / Niamey

Réunion de travail sur budget avec M. Abdou Amadou

Vendredi 21 juillet 2006

Visite hangars de stockage oignon M. Boubacar Wankoye

Réunion de travail avec M. Goni-Boulama et M. Abdou Amadou

Samedi 22 juillet 2006

Visite maraîcher à Saga Gamkalley et périmètres irrigués rizicoles Saga.

Dimanche 23 juillet 2006

Lundi 24 juillet 2006

Travail avec Goni-Boulama, Abdou Amadou, Hervé Kahane

Réunion de restitution MRA : Dr Baaré Amadou (SG/ MRA), Abdou Amadou (coordination PSEAU), F. Poudevigne (coordination PSEAU), Idrissa Bagnou (FCMN-Niya), Abdou Hassane Dan-Malam (ONG Karkara), Ousseini Salaou (DPA/PF/MRA), Mato Maman (SPCR/ MDA), Abdoul Karim Mamalo (SPCR/ MDA), Hervé Kahane (AFD-Niamey), Mahamane Goni-Boulama (AFD- Niamey), Ousmane Sidibé (ACSA), Hubert de Bon consultant-AFD

Mardi 25 juillet 2006

Réunion de travail avec coordination PSEAU

Rencontre avec Monsieur le Ministre des Ressources Animales, Jina Moussa Abdoulaye

Départ de Niamey pour Paris

Mercredi 26 juillet 2006

Arrivée Paris

Entretien avec J.F. Jullien, AFD Paris

Trajet Paris-Montpellier

Liste des personnes rencontrées

- M. Hervé Kahane, directeur-adjoint de l'agence AFD de Niamey, 203 av. du Gountou Yena, BP 212 Niamey - Tel : 227 20 72 22 20
- M. Alain Félix, agronome AFD
- M. Elh Mahamane Goni-Boulama, chargé de mission AFD
- M. Hervé Trebossen, ATD SIG et Télédétecton, CILSS/ AGRHYMET, BP 11011, Niamey Tel : 227 20 31 53 16 (poste 249)
- M. Pierre Ducret, chargé de programme, Commission européenne, BP 10388 Niamey –Tel : 227 20 72 23 60 – pierre.ducret@ec.europa.eu
- M. Elhadj Abdou Chaibou, secrétaire général, Ministère du Développement agricole, république du Niger, BP 12091, Niamey, 00 227 20 73 20 58
- M. Guirguir Abakaga, coordonnateur PROPAN, Projet de renforcement des organisations professionnelles agropastorales du Niger, BP 12091 Niamey Tel : 20 72 48 02
- M. Salissou Yahouza, secrétaire exécutif, ONG Karkara, BP 2045 Niamey, Niger karkaran@intnet.ne Tel : 00 227 20 75 30 23
- Prof. Dov Pasternak, Systems and Crops diversification Program, ICRISAT-Sahelian Center, PO Box 12404 Niamey d.pasternak@cgiar.org
- Dr Alio Abdoulaye, coordonnateur régional CCR/PAC/Niamey – Programmes d'actions communautaires – Tel: 20 73 93 38 – BP 2696 Niamey (financement Banque mondiale)
- Jean-Marie Cordier, directeur, JTS, Les semences du Jardin Tropical, ZA des Fousseaux, 49480 St Sylvain d'Anjou- France Tel + 333 2 41 76 53 00
- Mme Boukay Habsatou, agronome, DCI/CERRA/Niamey, Institut de la recherche agronomique du Niger – bHamstaou@yahoo.fr Tel : 227 20 72 22 52 – Mobile : 96 98 18 51
- M. Bruno Portier, expert associé, Promotion de l'utilisation des intrants agricoles par les organisations de producteurs, GCP/NER/041/BEL BP 11246, Niamey Tel : 227 20 37 32 36
- M. Daniel Mathieu, chef de projet APPLN, Vétérinaire Sans Frontière- Belgique au Niger, BP 12632, Niamey Tel : 227 20 72 52 01 appln@intnet.ne
- M. Youssouf Mohamed Elmoctar, Chef d'Antenne Agence nigérienne de promotion de l'irrigation privée ANPIP/ Niamey – Tillabéry, BP 2190 Niamey anpipny@intnet.ne Tel : 222 20 37 49 03

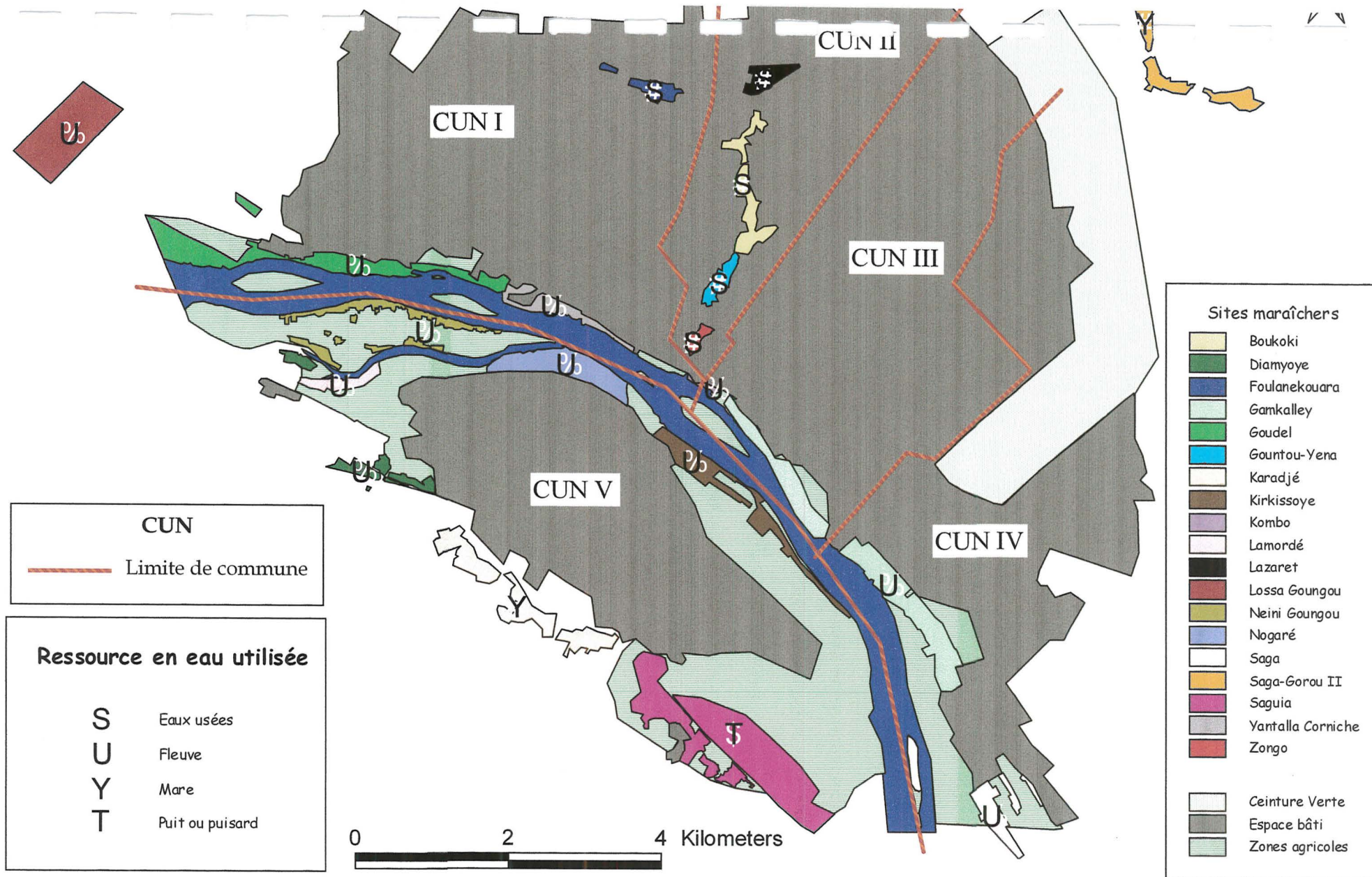
Personnes intervenant dans le PSEAU

- M. Abdou Amadou, coordonnateur national du projet PSEAU

- M. Frédéric Poudevigne, ATD, Vétérinaire, coordonnateur PSEAU, BP 12090 –Tel : 227 20 72 38 14 – pseau@intnet.ne
- Dr Ousseini Salaou, DPA/PF/MRA, cellule de capitalisation-suivi élevage PSEAU, Tel : 20 73 94 99
- M. Roua Oumarou, directeur Agropast, BP 12 406 Niamey Tel : 00 227 20 75 54 53 - agropast@intnet.net
- M. Gilles Vias, responsable de la CAPEN, ONG Karkara, BP 2045 Niamey, Niger karkaran@intnet.ne Tel : 00 227 20 75 52 30
- M. Boukary Abdou Razac, ONG Karkara, CApCA1/ PSEAU
- M. Ganda Ibe Ousseini, ONG Karkara, CApCA1/ PSEAU
- M. Idrissa Bagnou, Président FCMN-Nyia, Tel : 20330288 – 20735754
- M. Amza Tahirou, secrétaire exécutif FCMN, CApCA2 / PSEAU
- M. Pierre Becheler, AFVP/ PSEAU, composante 2, 96 57 68 05
- M. Abdoul Karim Mamalo, Directeur, Secrétariat permanent du Code rural, codrural@intnet.ne
- M. Ibrah Iboukar, Secrétariat permanent du Code rural, cellule de capitalisation-suivi foncier du PSEAU
- M. Abdou Bokar, Secrétariat permanent du Code rural
- M. Hamidou Ibrahim, ACSA/ PSEAU
- M. Ousmane Abdou Sidibé, Audit & Conseil Sidibé Associés, 235 rue du Terminus, BP 12904 Niamey Niger acsa@intnet.ne Tel : 227 20 73 75 75
- Mlle Vinca Devauchelle, VP, agronome

**Tableau synthétique des objectifs spécifiques initiaux du PSEAU
et du taux de réalisation au 31 juillet 2006**

Objectifs spécifiques du projet par composante	Taux de réalisation au 31/7/2006 (estimations du consultant)	Propositions
Composante 1 élevage		
Favoriser la concertation et la négociation entre les acteurs des filières pour l'orientation des actions	Concertation réalisée à 75 % (Karkara, Agropast, Solani, GAP/CUN/E...)	Mieux formaliser la concertation
Réaliser un diagnostic participatif et opérationnel des systèmes de production et de commercialisation	Réalisé	Arrêter
Repérer et mettre au point des innovations technico-économiques	Repérage fait des innovations – pas de mise en œuvre	A poursuivre et renforcer chez 10 groupements
Mettre en place des dispositifs d'appui-conseil sous la responsabilité des acteurs des filières	Réalisé à 30 % sur filière avicole – 10% sur filière lait	Arrêter activités sur filière avicole A poursuivre Formaliser le dispositif
Composante 2 maraîchage		
Animer la concertation et la négociation entre les acteurs des filières pour l'amélioration des conditions de production, commercialisation et transformation	Réalisé à 30%	Formaliser ce qui est commencé : semences, commercialisation
Identifier et caractériser les acteurs de la filière maraîchère et leurs fonctions	Réalisé à 10 %	A réaliser
Repérer et mettre au point des innovations technico-économiques	Quelques innovations repérées - mise au point en cours	Poursuite innovations et mise au point
Mettre en place des dispositifs d'appui-conseil sous la responsabilité des acteurs des filières	Réalisé à 30% (champs écoles)	A poursuivre et développer 8 groupements
Composante 3 foncier		
Réaliser des diagnostics participatifs	1 formation faite	Arrêter
Réaliser une cartographie dynamique des sites pilotes retenus par les composantes 1 et 2	1 étude faite sur 11 sites pilotes	Arrêter
Appuyer à la réalisation d'actions collectives,	Non commencé	Ne pas commencer
Contribuer à la définition d'un cadre réglementaire adapté	Commencé par équipement SPCR	Arrêter
Contribuer à un observatoire national du foncier urbain et péri-urbain	Commencé (SIG/ AGRHYMET)	Réaliser un SIG sur CUN et environs
Composante 4 coordination		
Elaborer un code de financement des fonds d'investissements	Fait	Déterminer le seuil de financement Revoir les dossiers éligibles
Définir un dispositif de suivi-évaluation	Mis en place pour les 3 composantes	A poursuivre sur l'ensemble du projet
Préparer et animer les réunions du comité de pilotage	2 réunions faites 1 réunion préparée	A poursuivre jusqu'à réunion finale



Localisation des sites maraîchers urbains et périurbains au sein des communes de Niamey

	Sites Maraîchers Urbains
Commune I (CUN I)	Yantalla Corniche
	Goudel
	Lossa-Goungou
	Foulane kouara
	Kombo
Commune II (CUN II)	Zongo
	Boukoki
	Gountou-Yena
	Lazaret
Commune III (CUN III)	Saga-Gorou I
	Gamkalley
Commune IV (CUN IV)	Gamkalley
	Saga
Commune V (CUN V)	Sagua
	Kirkissoye
	Nogaré
	Lamordé
	Diamyoye
	Nenni goungou

Nous n'avons pas pu avoir la localisation des sites maraîchers périurbains au sein des nouvelles communes de Niamey mais nous avons leur localisation au sein des anciennes communes de Niamey (avant 2004).

↳ Les sites périurbains anciennement sur la commune I, grossièrement divisée en CUN I et II actuellement, sont les suivants :

Gabagoura, Kosseye RG, Tondibia Gorou, Goudel Gorou, Bossey Bangou château

↳ Les sites périurbains anciennement sur la commune II, grossièrement divisée en CUN III et IV actuellement, sont les suivants :

Bossey-Bongou, Gorou Kaïna, Kongou-Gorou, Saga-Gorou II

Cadre logique du Projet de sécurisation de l'élevage et de l'agriculture périurbaine (PSEAU)

Hierarchie des objectifs	Indicateurs	Moyens de vérification	Hypothèses critiques
1- Finalité Améliorer l'approvisionnement alimentaire de la ville de Niamey (qualité, volume, régularité) à partir des systèmes de production urbains et péri-urbains durables	Des productions urbaine et périurbaine sont maintenues dans et autour de Niamey La production urbaine et périurbaine contribue à l'alimentation de la ville	Cartographie des productions urbaines et périurbaines Evaluation de la production maraîchère, laitière urbaine et péri-urbaine	Poursuite de la stabilité politique du Niger
2- Objectifs spécifiques Améliorer la production laitière de l'élevage urbain et périurbain en qualité et quantité	La production de lait des éleveurs encadrés s'est accrue La quantité de lait apportée aux laiteries s'est accrue	Rapports annuels de suivi-évaluation Quantité de lait apportée aux laiteries	La politique nationale de soutien aux organisations de producteurs urbains et périurbains est maintenue Les laiteries continuent à fonctionner Les marchés de détail des légumes sont maintenus
Accroître la production maraîchère des zones urbaines et péri-urbaines en qualité, quantité et régularité	La production de légumes des maraîchers encadrés par PSEAU s'est accrue La qualité des légumes sur le marché s'est améliorée	Rapports annuels de suivi-évaluation Enquêtes auprès des grossistes et détaillants de légumes	
3- Réalisations attendues du programme Equipements mis en place pour conforter les productions laitières et maraîchères	Nombre d'équipements mis en place (puits, aménagements de locaux..)	Règles de gestion des équipements	Les contractants réalisent effectivement les travaux sur lesquels ils s'engagent
Innovations technico-économiques adoptées en matière de collecte de lait, d'intensification de la production de lait, techniques de production maraîchères,	Nombre d'innovations testées puis utilisées (espèces et variétés maraîchères, nouveaux récipients de collecte...)	Rapport de suivi-évaluation Enquêtes auprès des bénéficiaires	Capacités des groupements suffisantes
Renforcer le fonctionnement des groupements par : dispositifs d'appui et de conseils, de fonds de roulement et de concertation - négociation entre les acteurs des filières	Nombre de dispositifs mis en place Nombre de réunions faites	Rapport de suivi-évaluation Enquêtes auprès des bénéficiaires	Des expertises régionales peuvent être mobilisées Capacités des groupements suffisantes
4 - Activités et moyens	Budget de chaque composante	Moyens de vérification	Hypothèses critiques
4-1 Composante 1 : Elevage Choix négocié des groupements Réalisation de puits Renforcement des compétences des groupements sur l'hygiène et l'alimentation des laitières Equipements pour amélioration de la collecte du lait Fonds de roulements mis en place	296 KE	Rapport de suivi-évaluation Nombre de puits Qualité du lait apportée aux laiteries est accrue Comptes-rendus des ateliers et formations Cahiers de suivi des organisations	Capacités des contractants suffisantes Pas de catastrophe naturelle limitant l'alimentation des troupeaux Les groupements de base gèrent les stocks et fonds de roulement

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Moyens de vérification	Hypothèses critiques
4-2 Composante 2 : Maraîchage Choix des négociés groupements Tests de variétés de saison chaude Renforcement des groupements sur les techniques de production intégrée en saison chaude Equipements pour améliorer la commercialisation des légumes chez les producteurs et les commerçants Constitution de stock de semences	211 K€	Rapport de suivi-évaluation Liste des variétés, techniques de production adoptées par les groupements Comptes-rendus des ateliers et formations Cahiers de suivi des organisations	Les groupements de base gèrent les stocks et fonds de roulement L'environnement des producteurs et commerçants maraîchers est stable politiquement
4-3 Composante 3 : Foncier Etablissement d'une cartographie de l'agriculture urbaine et périurbaine	34 K€	SIG remis par le PSEAU aux Ministères, à la communauté urbaine de Niamey et à AGHRYMET	Les relevés sur le terrain peuvent être faits sans contrainte administrative
4-4 Composante 4 : Coordination	169 K€		
Total budget du projet	709 K€		

Opérateurs		Budget PSEAU	16 mois	Budget 2006 initial	
	C		septembre 2006- décembre 2007	655,957	
		Composante 1: élevage	FCFA	EUR	FCFA
KARKARA	1	Fonctionnement, salaires et indemnités Animation CApCA1 (chef d'équipe + 3@ lait), réunions, déplacements	24 000 000	36 588	15 000 000
KARKARA	1	Etudes Collecte lait	3 000 000	4 573	5 500 000
KARKARA	1	Formation Atelier formation : éleveurs : rationnement vaches laitières ; collecteurs (@3)	12 000 000	18 294	10 000 000
KARKARA	1	Formation 1 voyage d'études des éleveurs (15- Ouagadougou)	5 000 000	7 622	
A identifier	1	Investissement Hydraulique 7 puits (Feto Bokki + groupements à identifier)	84 000 000	128 057	13 000 000
A identifier	1	Investissement Matériel de collecte lait (test pilote)	10 000 000	15 245	
A identifier	1	Investissement Fonds de roulement aliments bétail (10 groupements) + frais de gesti	6 000 000	9 147	20 000 000
A identifier	1	Investissement Fonds de roulement aliments poules pondeuses			20 000 000
A identifier	1	Investissement Achat 1 moto tout-terrain	2 000 000	3 049	
PSEAU	1	Investissement Achats vaccins grippe aviaire	6 000 000	9 147	fin action grippe aviaire
PSEAU	1	Investissement Autres interventions d'urgence	40 000 000	60 980	
PSEAU	1	Fonctionnement Missions de suivis de la CUN	300 000	457	360 000
PSEAU	1	Fonctionnement Suivi- capitalisation (indemnités+petites fournitures+telephone)	1 760 000	2 683	780 000
		Total composante 1 élevage	194 060 000	295 843 €	84 640 000
		Composante 2: maraîchage			
A identifier	2	Etudes Unités de commercialisation, économie filière maraîchère approfondie (commerçants), analyse organisationnelle de la FCMN	9 000 000	13 720	5 000 000
FCMN	2	Fonctionnement, salaires et indemnités Animation CApCA2 (1 chef d'équipe + 3 agents maraîchage), réunion, déplacements	24 000 000	36 588	11 500 000
PSEAU	2	Fonctionnement Suivi- capitalisation (indemnités+petites fournitures+telephone)	1 760 000	2 683	2 280 000
FCMN	2	Formation Appui-conseil : champ école (8)	12 000 000	18 294	10 600 000
FCMN	2	Formation 1 Voyage d'études des producteurs maraîchers	5 000 000	7 622	
FCMN	2	Formation Ateliers sur techniques de production (pépinières, saisons chaudes) avec ICRISAT, INRAN @ 2 + supervision champs écoles	12 000 000	18 294	
A identifier	2	Formation Atelier sur commercialisation (producteurs + commerçants)	3 500 000	5 336	
FCMN	2	Formation Duplication fiches techniques	8 000 000	12 196	8 000 000
FCMN	2	Formation Contribution journée des maraîchers (1)	1 500 000	2 287	1 500 000
FCMN	2	Formation Gestion des micro-entreprises maraîchères			600 000
A identifier	2	Investissement Equipements pour commercialisation (aménagement locaux commerce, matériels transports, matériel de conditionnement)	30 000 000	45 735	20 000 000
A identifier	2	Investissement Fonds de roulement achats semences (10 groupements) + frais de gestion	6 000 000	9 147	7 000 000
A identifier	2	Investissement Achat 3 motos tout terrain	6 000 000	9 147	6 000 000

Opérateurs		Budget PSEAU		16 mois	Budget 2006 initial	
	C			septembre 2006- décembre 2007	655,957	
AFVP	2	Personnel	Expertise senior + junior semences	19 500 000	29 728	14 368 000
			<i>Total composante 2 maraîchage</i>	<i>138 260 000</i>	<i>210 776 €</i>	<i>86 848 000</i>
		Composante 3: foncier				
AGRHYMET	3	Fonctionnement	Accueil unité SIG+ enquetes	7 000 000	10 671	10 106 000
PSEAU	3	Investissement	GPS @ 2	600 000	915	600 000
AFVP	3	Personnel	Cadre VP	8 000 000	12 196	5 904 000
PSEAU	3	Personnel	Volontaire du service civique	2 500 000	3 811	2 550 000
PSEAU	3	Investissement	1 moto tout terrain homologue volontaire ACSN	2 000 000	3 049	2 000 000
PSEAU	3	Fonctionnement	Logistique, carburant	1 800 000	2 744	
SPCR	3	Fonctionnement	Indemnités, fournitures, consommables, téléphone			2 680 000
SPCR	3	Investissement	Investissement immobilier - extension bureau			5 250 000
SPCR	3	Etudes	Etude juridiques sur cadre réglementaire			3 000 000
SPCR	3	Formation	Contribution à une commission foncière communale de la CUN par la formation			7 330 000
SPCR	3	Fonctionnement	Suivi- capitalisation (indemnités+petites fournitures+telephone)			360 000
			<i>Total composante 3 foncier</i>	<i>21 900 000</i>	<i>33 386 €</i>	<i>39 780 000</i>
		Composante 4 : coordination				
ACSA	4	Fonctionnement, salaires et indemnités	Honoraires opérateur administratif et financier	16 500 000	25 154	17 151 600
PSEAU	4	Fonctionnement	Ateliers comité de pilotage (3) + communication	2 000 000	3 049	1 500 000
PSEAU	4	Formation	Participation à des séminaires et rencontres à des thématiques du projet	10 000 000	15 245	14 350 000
PSEAU	4	Fonctionnement	Frais de déplacements pour les missions dans le cadre du projet	7 000 000	10 671	6 000 000
PSEAU	4	Fonctionnement	Appui institutionnel à la maîtrise d'ouvrage et acteurs des filières	7 000 000	10 671	6 000 000
ACSA	4	Personnel	1 planton, 1 chauffeur, 2 gardiens, 1 coordonnateur	25 280 000	38 539	22 000 000
PSEAU	4	Fonctionnement	Eau, électricité, petites fournitures, téléphone (2 postes)	7 200 000	10 976	6 000 000
PSEAU	4	Fonctionnement	Véhicules 1@4x4 + 2@206 + 1 Suzuki (entretien, carburant, assurances)	12 000 000	18 294	13 380 000
ACSA	4	Personnel	Mise en place du dispositif de suivi-évaluation interne au niveau de la coordination: 1 cadre 6 mois	3 600 000	5 488	2 500 000
	4		Divers et imprévus	20 000 000	30 490	2 908 400
			<i>Total composante 4 coordination</i>	<i>110 580 000</i>	<i>168 578 €</i>	<i>91 790 000</i>
			Total général 16 mois	464 800 000	708 583 €	303 058 000

Opérateurs		Budget PSEAU	16 mois	
C			septembre 2006- décembre 2007	655,957
Etudes				
KARKARA	1 Etudes	Collecte lait	3 000 000	4 573
A identifier	2 Etudes	Unités de commercialisation, économie filière maraîchère approfondie (commerçants), analyse organisationnelle de la FCMN	9 000 000	13 720
Total Etudes			12 000 000	18 294 €
Fonctionnement				
PSEAU	1 Fonctionnement	Missions de suivis de la CUN	300 000	457
PSEAU	1 Fonctionnement	Suivi- capitalisation (indemnités+petites fournitures+telephone)	1 760 000	2 683
PSEAU	4 Fonctionnement	Appui institutionnel à la maîtrise d'ouvrage et acteurs des filières	7 000 000	10 671
KARKARA	1 salaires et indemnités	Animation CApCA1 (1 chef d'équipe + 3@ lait), réunions, déplacements	24 000 000	36 588
PSEAU	2 Fonctionnement	Suivi- capitalisation (indemnités+petites fournitures+telephone)	1 760 000	2 683
FCMN	2 salaires et indemnités	Animation CApCA2 (1 chef d'équipe + 3 agents maraichage), réunion, déplacements	24 000 000	36 588
AGRHYMEI	3 Fonctionnement	Accueil unité SIG+ enquetes	7 000 000	10 671
PSEAU	3 Fonctionnement	Logistique, carburant	1 800 000	2 744
PSEAU	4 Fonctionnement	Ateliers comité de pilotage (3) + communication	2 000 000	3 049
PSEAU	4 Fonctionnement	Appui institutionnel aux ministères et services portant le projet	7 000 000	10 671
PSEAU	4 Fonctionnement	Eau, électricité, petites fournitures, téléphone (2 postes)	7 200 000	10 976
PSEAU	4 Fonctionnement	Véhicules 4x4 + 2 @206 + 1 Suzuki (entretien, carburant, assurances)	12 000 000	18 294
ACSA	4 salaires et indemnités	Honoraires opérateur administratif et financier	16 500 000	25 154
Total Fonctionnement			112 320 000	171 231 €
KARKARA	1 Formation	Atelier formation éleveurs: rationnement vaches laitières, collecteurs, (@3)	12 000 000	18 294
KARKARA	1 Formation	1 voyage d'études des éleveurs (15- Ouagadougou)	5 000 000	7 622
FCMN	2 Formation	Appui-conseil : champ école (8)	12 000 000	18 294
FCMN	2 Formation	1 Voyage d'études des producteurs maraîchers	5 000 000	7 622
FCMN	2 Formation	Ateliers sur techniques de production (pépinières, saisons chaudes) avec ICRISAT, INRAN @ 2 + supervision champs écoles	12 000 000	18 294
A identifier	2 Formation	Ateliers sur commercialisation (commerçants)	3 500 000	5 336
FCMN	2 Formation	Duplication fiches techniques	8 000 000	12 196
FCMN	2 Formation	Contribution journée des maraîchers (1)	1 500 000	2 287
PSEAU	4 Formation	Participation à des séminaires et rencontres à des thématiques du projet	10 000 000	15 245
Total Formation			69 000 000	105 190 €
A identifier	1 Investissement	Hydraulique 7 puits (Feto Bokki + groupements à identifier)	84 000 000	128 057
A identifier	1 Investissement	Matériel de collecte lait (test pilote)	10 000 000	15 245
A identifier	1 Investissement	Fonds de roulement aliments bétail (10 groupements) + frais de gestion	6 000 000	9 147
A identifier	1 Investissement	Achat 1 moto tout-terrain	2 000 000	3 049
PSEAU	1 Investissement	Achats vaccins grippe aviaire	6 000 000	9 147
PSEAU	1 Investissement	Autres interventions d'urgence	40 000 000	60 980
A identifier	2 Investissement	Equipements pour commercialisation (aménagement locaux commerce, matériels transports, matériel de conditionnement)	30 000 000	45 735
A identifier	2 Investissement	Fonds de roulement achats semences (10 groupements) + frais de gestion	6 000 000	9 147
A identifier	2 Investissement	Achat 3 motos tout terrain	6 000 000	9 147
PSEAU	3 Investissement	GPS @ 2	600 000	915
PSEAU	3 Investissement	1 moto tout terrain homologue volontaire ACSN	2 000 000	3 049
Total Fonctionnement			192 600 000	293 617 €
AFVP	2 Personnel	Expertise senior + junior semences	19 500 000	29 728
AFVP	3 Personnel	Cadre VP	8 000 000	12 196
PSEAU	3 Personnel	Volontaire du service civique	2 500 000	3 811
ACSA	4 Personnel	1 planton, 1 chauffeur, 2 gardiens, 1 coordonnateur	25 280 000	38 539
ACSA	4 Personnel	Mise en place du dispositif de suivi-évaluation interne au niveau de la coordination: 1 cadre 6 mois	3 600 000	5 488
Total Personnel			58 880 000	89 762 €
Divers et imprévus			20 000 000	30 490 €
Total general 16 mois			464 800 000	708 583 €

Projet de sécurisation de l'élevage et de l'agriculture péri-urbains à Niamey

**Mission de re-profilage AFD
11-26 juillet 2006**

Objectifs de la mission

- bilan et analyse des activités
- proposer un re-profilage en fonction analyses, durée restant de 16 mois, moyens

Situation actuelle

- Transfert du SCAC à AFD et maîtrise d'ouvrage au MRA effectif au 30 juin 2005
- 4 composantes: élevage, maraîchage, foncier, coordination
- Reste environ 1 million €
- Activités ralenties

Reflexion sur agriculture périurbaine

- Fonctions diverses: alimentation des villes, agriculture de proximité, espaces ouverts, espaces verts, cultures traditionnelles, gestion des déchets de la ville, création de revenus, lutte contre les risques naturels (inondations).
- PSEAU: alimentation de la ville de Niamey
 - emploi
 - production
 - filières de produits périssables
- Ne pas oublier la qualité (santé humaine), et la diminution de la saisonnalité

Finalité du PSEAU

- Renforcer la production périurbaine pour améliorer sa contribution à la sécurité alimentaire de la ville :
 - Appuyer les acteurs (producteurs, transformateurs, commerçants) pour se développer en profitant de la ville,
 - Appuyer les producteurs PU pour discuter avec les collectivités locales

Objectifs spécifiques initiaux (+ 15)

- Favoriser la concertation et la négociation entre les acteurs des filières
- Réaliser un diagnostic participatif et opérationnel des systèmes de production et de commercialisation (aviculture, produits laitiers) + filière maraîchère
- Innovations technico-économiques (lait, aviculture, maraîchage)
- Mettre en place des dispositifs d'appui-conseil (aviculture, lait, maraîchage)
- Réaliser des diagnostics participatifs et appuyer la réalisation d'actions collectives
- Cartographie dynamique des sites pilotes
- Contribuer à la définition d'un cadre réglementaire adapté
- Contribuer à un observatoire national du foncier urbain et péri-urbain
- Elaborer un code de financement des fonds d'investissements
- Définir un dispositif de suivi-évaluation

Bilan général

- ❑ Collecte de documents
- ❑ Concertation avec des opérateurs partenaires du développement et de recherche
- ❑ Enquêtes socio-économiques de référence
- ❑ Concertation avec les acteurs pour élaborer les activités
- ❑ Ateliers d'information et de formation, visites et conseils aux producteurs
- ❑ Code de financement
- ❑ 3 cellules de suivi - capitalisation

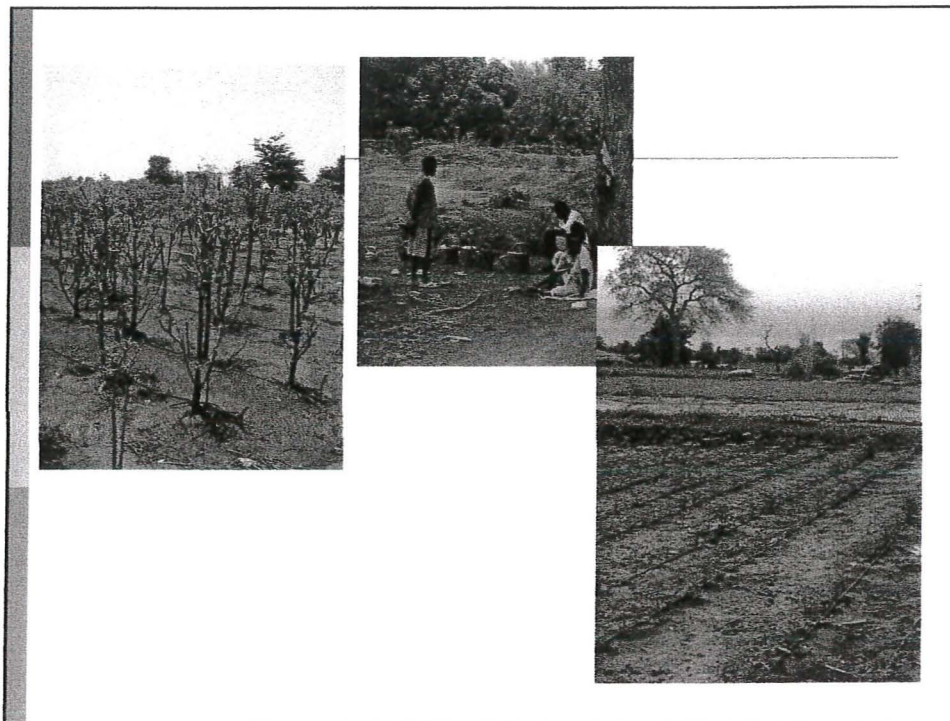


Bilan composante 1 élevage

- Cellule d'appui conseil et d'animation 1
- Filière avicole
 - Diagnostic
 - Atelier bâtiments
 - Dossier fonds de roulement aliments (GAP/CUN/E)
 - Appui technique (1 visite/semaine)
- Grippe aviaire

Bilan composante 1 élevage

- Filière laitière : ONG Karkara
 - Diagnostic
 - Choix de sept sites
 - Vulgarisation du code de financement
 - Appui technique
 - Atelier formation sur le lait (invitation)
 - Dossiers fonds d'investissement captage
 - Echanges avec autres projets / atelier



Bilan Composante 2 maraîchage

- ❑ FCMN
- ❑ Cellule d'appui conseil et d'animation 2
- ❑ 4 sites – pilotes sur 14 coopératives
- ❑ 4 champs écoles producteurs : compost, variétés
- ❑ Dossier fonds de roulement semences
- ❑ Contribution au centre de commercialisation (financement PROPAN) : concertation avec commerçants
- ❑ Fiches techniques 20 espèces, pépinières
- ❑ Concertation avec autres projets FAO intrants, OXFAM Québec ...

Bilan composante 3 foncier

- Cellule d'appui conseil et d'animation 3
- Equipement du bureau
- Formation animateurs et responsables méthode MARP
- Inventaire des parcelles maraîchères et représentation cartographique Kongou Gorou
- Activité SIG à AGRHYMET

Bilan Composante 4 coordination

- Code de financement
- Transfert du projet du SCAC à AFD
- Transfert de la maîtrise d'ouvrage
- Comité de pilotage
- Mise en place de l'opérateur administratif et financier ACSA

Propositions

Propositions Composante 1 Elevage

- Aliments et eau
 - Puits
 - Fonds de roulement aliments filière lait
 - Ateliers de formation x 3
 - Suivi des groupements (poules, lait)
- Collecte du lait et hygiène
 - Equipements récipients en métal
 - Atelier de formation
- Accroître nombre groupements suivis
- Renforcement équipe CApCA1

Propositions Composante 2 Maraichage

- Techniques de production :
 - Consolider les 4 sites champs écoles producteurs en vue d'une extension suivant thématique
 - Ateliers sur techniques de production et visites
 - Fond de roulement semences (cf. projet FAO/ Intrants)
- Fiches techniques
- Commercialisation / qualité
 - Etudes filière et unités de commercialisation
 - Atelier sur le thème de la commercialisation ;
 - Equipements
- Etude sur l'organisation et viabilité FCMN
- Renforcement équipe CAPCA2

Propositions Composante 3 Foncier

- SIG global agglomération de Niamey avec AGRHYMET

Propositions Composante 4

Coordination

- Renforcement pour suivi-évaluation
- Améliorer le fonctionnement avec ACSA

Budget revisité

Composante 1	300.000 €
Composante 2	210.000 €
Composante 3	40.000 €
Composante 4	200.000 €
Total 16 mois	750.000 €

Budget revisité

Etudes	53.000 €	7 %
Fonctionnement	170.000 €	23 %
Formation	115.000 €	15 %
Investissements	293.000 €	39 %
Personnel	90.000 €	12 %
Divers et imprévus	30.000 €	
Total 16 mois	751.000 €	

Conclusions

- PSEAU est sur thématique essentielle
- A obtenu déjà des résultats
- Permettent le re-profilage
- Renforcement sur les filières de production et la commercialisation
- Pour mener à bien ce re-profilage, proposition de prolongation du projet de six mois

Termes de référence pour une mission de re-profilage du Projet de Sécurisation de l'Elevage et de l'Agriculture péri Urbains -PSEAU

Contexte et origine :

La ville de Niamey, qui compte actuellement 800.000 habitants, devrait atteindre 2 à 2,5 millions en 2025. Cette forte croissance démographique se traduira par une augmentation et une diversification de la demande marchande en produits alimentaires, qui concernera notamment les produits animaux et les produits maraîchers. Si les conditions de son développement étaient réunies, l'agriculture urbaine pourrait satisfaire une grande partie de cette demande marchande supplémentaire, ce qui limiterait le déficit de la balance commerciale du pays et pourrait avoir un effet d'entraînement sur d'autres zones de production agricole dans le pays.

Cependant, à l'heure actuelle, les filières de l'agriculture urbaine (y compris l'élevage) se heurtent à de nombreuses difficultés : une structuration insuffisante des organisations socioprofessionnelles, un manque d'appui technique, une faible compétitivité vis-à-vis des produits importés et, surtout, une forte insécurité foncière.

Dans ce contexte, l'objectif principal retenu pour le PSEAU est d'améliorer l'approvisionnement alimentaire de la ville de Niamey (qualité, volume, coût et régularité) à partir de systèmes de production urbains durables.

Organisation du projet :

Le projet est structuré en quatre composantes

1. Appui à l'élevage laitier et à l'aviculture moderne autour de l'agglomération de Niamey, à travers trois groupes d'activités : concertation et négociation entre les acteurs ; repérage et mise au point d'innovations techniques ; mise en place de dispositifs d'appui conseil placés sous la responsabilité des acteurs des filières.
2. Appui au maraîchage urbain, à travers les mêmes types d'activités que la première composante.
3. Appui à la mise en place de schémas concertés d'aménagement des zones agricoles de la Communauté Urbaine de Niamey, par la réalisation de diagnostics participatifs, l'appui à la réalisation d'actions collectives et la contribution à la définition d'un cadre réglementaire adapté.
4. Coordination et gestion du projet.

Bénéficiaires du PSEAU :

Les principaux bénéficiaires du projet seront les éleveurs laitiers, les aviculteurs et les maraîchers installés dans l'agglomération ou à proximité ainsi que les consommateurs, les transformateurs de produits alimentaires et les structures de commerce de gros. Les intervenants seront des organisations socioprofessionnelles, des opérateurs d'appui ainsi que certains services de l'administration.

L'accent du PSEAU sera mis sur l'appropriation des actions et dispositifs, dès leur conception, par les organisations socioprofessionnelles concernées. Il sera mis en œuvre en étroite collaboration avec le projet de renforcement des organisations professionnelles au Niger (PROPAN – projet FSP) et le projet de promotion de l'irrigation privée (PIP II, financé par la Banque Mondiale).

Besoins ou Enjeux :

La nécessité d'un renforcement de l'agriculture urbaine à Niamey a été soulignée par les différentes catégories d'acteurs rencontrés au cours de la préparation du projet, en particulier :

- Les producteurs laitiers et avicoles, qui souhaitent une structuration des filières, un appui technique, organisationnel et institutionnel pour mieux organiser l'approvisionnement en intrants de leurs production et la commercialisation de leurs produits (collecte du lait vers les

laiteries privées de Niamey ou vers des points de collecte décentralisée, ventes des œufs...) ;

- Les autres acteurs des filières laitière et avicole, qui ont formulé le besoin d'une amélioration des performances des filières périurbaines de Niamey afin de les rendre plus compétitives vis à vis des importations. A titre d'exemple, la laiterie SOLANI pourrait absorber 5.000 litres de lait frais par jour alors que les livraisons plafonnent actuellement à 2.000 litres avec, pour conséquence, une importation de 830 tonnes de lait en poudre européen par an pour couvrir les besoins de l'usine ;
- L'ensemble des producteurs installés dans les zones urbaines et péri-urbaines (éleveurs et maraîchers), qui recherchent une sécurisation du foncier, condition nécessaire à la réalisation d'investissements à moyen/long terme ;
- Les producteurs maraîchers qui réclament un assainissement de certains sites pour ne plus avoir à supporter la destruction de leurs récoltes, sur décision des autorités de la Communauté Urbaine de Niamey, généralement pour des raisons de santé publique ;

Objectif principal :

Le PSEAU vise à améliorer l'approvisionnement alimentaire de la ville de Niamey (qualité, volume, coût et régularité) à partir de systèmes de production urbains durables

Objectifs spécifiques du projet

Pour atteindre l'objectif principal du projet les objectifs spécifiques ci-dessous ont été retenus pour chacune des composantes.

Composante 1 (élevage)

- Favoriser la concertation et la négociation entre les acteurs des deux filières en vue de l'orientation des actions ;
- Réaliser un diagnostic participatif et opérationnel des systèmes de production et de commercialisation des produits laitiers et avicoles ;
- Repérer et mettre au point des innovations technico-économiques répondant aux besoins des acteurs et visant à améliorer les performances de chacune des filières (lait et aviculture)
- Mettre en place de dispositifs d'appui conseil sous la responsabilité des acteurs des deux filières.

Composante 2 (maraîchage)

- Animer la concertation et la négociation entre les acteurs de la filière maraîchère en vue d'améliorer les conditions de production, de commercialisation et de transformation des produits maraîchers.
- Identifier et caractériser de façon détaillée les acteurs de la filière maraîchère ainsi que de leurs fonctions
- Repérer et mettre au point des innovations technico-économiques répondant aux besoins des acteurs et visant à améliorer les performances de leurs activités ;
- Mettre en place de dispositifs d'appui conseil, sous la responsabilité des acteurs de la filière.

Composante 3 (foncier)

- Réaliser des diagnostics participatifs
- Réaliser une cartographie dynamique des sites pilotes retenus par les composantes 1 et 2 ;
- Appuyer à la réalisation d'actions collectives.
- Contribuer à la définition d'un cadre réglementaire adapté
- Contribuer à un observatoire national du foncier urbain et péri-urbain..

Composante 4 (coordination)

- Elaborer un code de financement des fonds d'investissement mis en place pour chaque composante ;
- Définir un dispositif de suivi-évaluation
- Préparer et animer les réunions du comité de pilotage

Les fonds d'investissement (composantes 1, 2 et 3)

Le budget du projet prévoit un montant total de 350 000 Euros comme fonds d'investissement pour les composantes 1, 2 et 3. La répartition entre les trois composantes est indicative et pourra être éventuellement redéfinie en fonction du rythme d'avancement des activités dans chaque composante et de la qualité des dossiers présentés par les partenaires du PSEAU.

Les fonds d'investissement prévus dans chacune des composantes sont régis par un code de financement commun, élaboré par l'équipe de coordination du projet puis validé par le comité de pilotage. Ce code précise notamment le type d'investissements éligibles au fonds. A priori, il s'agira d'équipements collectifs. Ceux qui auront un caractère directement productif ne pourront être financés qu'à titre de démonstration.

Répartition (indicative) du fonds d'investissement par composante et les actions éligibles

composante	Montant	Activités éligibles
Composante 1 Elevage	152 000 Euros	Investissements d'intérêt collectif pour améliorer l'environnement de la production laitière et avicole, installations à caractère productif innovantes (centre de collecte pour le lait, unité de production de poussins pour l'aviculture, centres de services aux éleveurs...).
Composante 2 Maraîchage	122 000 Euros	Investissements d'intérêt collectif pour améliorer l'environnement de la production maraîchère ainsi que des installations à caractère productif innovantes (systèmes d'irrigation, unités de stockage/transformation des productions, centre de services...)
Composante 3 Foncier	76 000 Euros	cofinancement des investissements d'intérêt collectif retenus de façon concertée par les différents acteurs. La priorité sera accordée aux réalisations qui permettront une amélioration de la qualité sanitaire des produits maraîchers grâce à l'assainissement de l'eau d'irrigation

Les objectifs de la mission :

La mission d'appui envisagée vise à recentrer le projet sur des activités prioritaires en étroite consultation avec les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du PSEAU

En effet il apparaît que l'ambition du projet initial et la dispersion des activités envisagées sont excessives eu égard à la modicité des moyens financiers engagés et à la faible durée de la période restante d'activités.

Seront concernés par ces contacts: les points focaux au Ministère des ressources animales ainsi que du Secrétariat permanent au code rural, le personnel du projet, l'assistant technique,

les exploitations bénéficiaires , ainsi que ses partenaires (recherche, centres de formation, opérateurs spécialisés)

Les objectifs du projet étant définis de manière très large, la mission devra plus particulièrement :

- (i) réactualiser le diagnostic à la base du projet : rôle de l'élevage et de l'agriculture périurbaine dans l'économie locale, leviers de développement de l'élevage laitier et avicole (notamment en utilisant le levier des unités de collecte et de transformation) ainsi que ceux du maraîchage, différents enjeux problématiques posées pour l'accroissement de productivité et l'exploitation des ressources naturelles (notamment l'utilisation de fourrage importés des zones pastorales). Ce diagnostic inclura un diagnostic rapide des principaux intervenants (opérateurs, organisations professionnelles partenaires, secteur privé)
- (ii) Faire une évaluation critique des réalisations passées du projet et en tirer les principaux enseignements.
- (iii) clarifier l'articulation entre les différentes formes d'intervention (formation technique – facilitation locale des processus de concertation – vulgarisation agricole – appui institutionnel aux services déconcentrés de l'Etat, appui à la décentralisation, actions dans le domaine foncier).
- (iv) analyser le dispositif organisationnel du projet (forces et faiblesses), ainsi que ses liens opérationnels avec d'autres structures et en tirer des enseignements pour améliorer l'organisation .
- (v) **proposer une redéfinition des priorités d'intervention du projet en ce centrante sur deux ou trois axes stratégiques susceptibles d'obtenir des résultats rapides avec des moyens limités, et proposer le cas échéant l'arrêt de certaines interventions engagées sans perspectives claires de durabilité.**
- (vi) Préparer un cadre logique révisé à la lueur des nouvelles propositions,
- (vii) Etablir un programme de travail détaillé et chiffré pour la période restante.

Ce programme pourra inclure le cas échéant des modifications dans le dispositif d'assistance technique et d'appui au projet mais devra rester dans les limites des sommes restant à engager.

Calendrier

La mission mobilisera un expert international pour une durée de 21 jours (17 jours au NIGER incluant un séminaire de restitution qui pourrait être organisée à l'occasion d'un comité de pilotage et 4 jours de rédaction France). Elle sera financée sur le budget du projet .

Le profil de l'expert est celui d'un agronome, économiste agricole ou zootechnicien ayant une dizaine d'années d'expérience dans ce type de projet ; une expérience en agriculture et élevage périurbain pourrait être un plus.

